QU'EST-CE QUE L'ISLAM ?

DİYANET İŞLERİ BAŞKANLIĞI

QU'EST-CE QUE L'ISLAM ?

Éditrice
Pr. Dr. Huriye MARTI

DİYANET İŞLERİ BAŞKANLIĞI

© REPUBLIQUE DE TURQUIE
PRÉSIDENCE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

N° d'édition : 1860
Livres pour le public général : 476

Directeur de la Publication : Mcf. Dr. Fatih KURT
Coordinateur de Publication : Yunus YÜKSEL
Éditrice : Pr. Dr. Huriye MARTI
Traduction : Gülsevim YILMAZ
Révision de la Traduction : Aslıhan GÜL
Conception & Graphique : Ali ÇINKI
Préparation à l'impression : Uğur ALTUNTOP
Impression : Önka Kağıt Ürünleri İml. Matb. Yay. Amb.
Truz. Paz. San. Tic. Ltd. Şti.
Tel : +90 312 384 26 85

1. Impression, Ankara 2020

ISBN : 978-625-7137-63-8
2020-06-Y-0003-1860
N° de certificat : 12930

Décision de la Commission d'Inspection des Œuvres :
20.08.2020/67

© Présidence des Affaires Religieuses

Contact
Direction Générale des Publications Religieuses
Département des Publications en Langues Étrangères et Dialectes

Dini Yayınlar Genel Müdürlüğü
Yabancı Dil ve Lehçelerde Yayınlar Daire Başkanlığı
Üniversiteler Mah. Dumlupınar Bulvarı
No : 147/A 06800 Çankaya/Ankara/TÜRKİYE
Tel : +90 312 295 72 81
Fax : +90 312 284 72 88
e-mail : yabancidiller@diyanet.gov.tr

Table des matières

Avant-propos 5

PREMIER CHAPITRE

FONDAMENTAUX DE LA FOI

L'Homme 9
La Religion 11
L'Islam 13
La Foi 15
La Foi en Allah 17
La Foi en les Anges 19
La Foi en les Livres Sacrés 21
Dernier Livre Divin : Le Saint Coran 25
La Foi en Les Prophètes 27
Dernier Prophète : Muhammad(s.a.w.) 29
La Foi en l'Au-delà 31
La Foi en le Destin 33

DEUXIÈME CHAPITRE

FONDAMENTAUX DU CULTE (IBADAH)

Conscience du Culte 39
L' Attestation de Foi (Shahada) 43
La Purification 45

Les Ablutions et Grandes Ablutions (Ghusl) 47
La Prière 49
Le Jeûne 53
La Zakat et La Sadaqa 55
Le Hajj (Le Pélerinage) 59
Le Sacrifice 61
L' Invocation 63

TROISIÈME CHAPITRE

LES FONDAMENTAUX DE LA MORALE

L'Islam est la Religion du Bon Comportement 67
L'Islam est la Religion de la Justice 69
Islam, Religion de Paix et de Prospérité 73
L'Islam est la Religion de la Science et de la Sagesse 79
L'Islam ordonne la Délicatesse à Chaque Œuvre 83
L'Islam est la Religion de la Miséricorde 85
Le Musulman a Conscience de sa Responsabilité 89
Le Musulman se comporte bien envers sa famille 91
Le Musulman respecte l'Environnement 93
Le Musulman n'Oppresse Jamais 95
Le Musulman est Honnête et a la Parole Véridique 97
Le Musulman est un Serviteur qui est Reconnaissant 99
Le Musulman demande Pardon pour Chaque Erreur 101
Le Musulman Cherche Les Voies pour accéder au Paradis 103
Le Musulman Évite les Voies qui le mèneront en Enfer 107

Avant-propos

L'Islam est la dévotion sincère d'une personne à Allah, sans aucune contrainte, et son acceptation inconditionnelle de Ses commandements et interdictions. L'Islam a un système de croyance, de culte et de moral parfait. L'Islam est la révélation définitive et complète qui a commencé à être révélé à l'humanité avec Adam et restera valable jusqu'au dernier jour de ce bas-monde.

Tous les principes de la religion islamique se basent sur la préservation de l'espèce humaine et du merveilleux équilibre créé par Allah. Le but de l'Islam est de guider l'homme pour qu'il puisse établir une communication saine avec lui-même, son Seigneur, avec les autres et avec les êtres vivants et inanimés de la nature. Ainsi, la paix individuelle et sociale sera assurée, la justice et la miséricorde prévaudront sur la terre.

L'Islam mène à la bonté, à la lumière du Coran et du dernier prophète Muhammad (saw) par les principes de foi, d'adoration et de moralité offerts à l'humanité dans tous les domaines de la vie. Avec le modèle de vie idéal qu'il conseille, l'Islam enseigne aux hommes les moyens d'établir un monde vivable pour eux-mêmes et les autres créatures vivantes en utilisant leur esprit et leur cœur. Pour cela, il est nécessaire d'adopter les principes

de la foi, d'avoir la conscience du culte conformément à ces principes et d'être doté de bonnes valeurs morales. Le croyant est celui qui croit en l'Islam en adoptant les principes de la foi, qui exprime sa croyance avec sa parole et la reflète dans sa vie. Il doit continuer les adorations pour préserver et renforcer sa foi, mais aussi pour vivre de la manière exigée par la bonne morale. Le principal objectif de l'Islam, dont l'une des plus importantes caractéristiques est la valeur qu'il attribue à la morale, est de construire une société saine et un monde pacifique de croyants et de personnes ayant un bon comportement.

Cette œuvre, dans laquelle nous essayons de révéler les principes de base de la foi, du culte et de la moralité de notre religion avec un langage clair et un contenu complet, vise à contribuer à la compréhension de l'Islam avec une connaissance et une perspective solides. Cet ouvrage a été élaboré en se basant sur des sources principales de recours telles que L'Islam avec les Hadiths, L'Ilmihal Islamique (le catéchisme islamique), L'Encycoplédie Islamique de TDV et le Tafsir de la Voie du Coran. Nous souhaitons que ce travail ouvre de nouveaux horizons à nos lecteurs qui veulent donner un sens à leur vie avec le système de croyance de l'Islam et qui veulent œuvrer avec les principes moraux non seulement pour ce monde mais aussi pour l'au-delà.

PREMIER CHAPITRE

FONDAMENTAUX DE LA FOI

L'Homme

« Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite. Ensuite, Nous l'avons ramené au niveau le plus bas, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres ! Ceux-là auront une récompense jamais interrompue. »[1]

(Le Saint Coran)

L'homme est l'être le plus honorable du monde. En tant qu'être intelligent, fort, volontaire, responsable et conscient, il est l'être le plus précieux de l'univers. Il a été parfaitement créé par Allah Le Tout-Puissant, l'unique propriétaire de la terre et des cieux. Allah a donné aux gens un corps équilibré et mesuré, un esprit qui apporte de la vitalité, un esprit pour distinguer le bien du mal et une conscience qui peut donner un sens à sa vie. Par conséquent, les êtres humains sont un tout avec leur corps et leur âme.

C'est Allah qui a crée l'homme à partir de rien, lui a donné une forme parfaite, le nourrit, le protège et lui accorde toutes sortes de beauté. Allah Le Tout-Puissant veut seulement de l'homme qu'il croit et qu'il fasse de

1 At-Tin, 95/4-6.

bonnes œuvres. L'homme a pour raison d'existence de prendre ses responsabilités de serviteur, de reconstruire et améliorer la vie sur terre.

L'aventure de l'humanité a commencé avec Adam et sa femme Ève. Plus tard, les gens se sont divisés en de nombreuses nations différentes pour qu'ils puissent se rencontrer et établir de bonnes relations.

L'homme possède des qualités supérieures, des pouvoirs et des capacités privilégiés supérieurs aux autres êtres. Grâce à ceux-ci, il a la particularité d'exiger le bien, de l'appliquer à la vie, d'exiger le mal et de le propager dans le monde. Tantôt l'homme établit une vie mondiale heureuse avec ses attitudes patientes, diligentes, dévouées, pacifiques et justes ; tantôt il se met en danger de sa propre main à cause de son attitude ignorante, égoïste, ambitieuse, hâtive et ingrate.

Néanmoins, Allah Le Tout-Puissant n'a jamais laissé l'homme seul, sans bénédiction ni aide. Il l'a soutenu dans l'épreuve de la vie et l'a guidé avec ses prophètes et ses livres. Il a établi un ordre qui enseigne le bien, la bonté et la vérité à la personne qu'il a créée et traitée avec miséricorde et qui explique ce qu'est le mal, ce qui est déplaisant et le tort. Cet ordre, qui guide les gens dans l'aventure de ce bas-monde et conduit au salut dans l'au-delà, est la « religion » .

La Religion

« Certes, la religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam. »[2]
(Le Saint Coran)

La religion est l'ensemble des lois divines envoyées par Allah aux hommes par Ses prophètes. Ces lois sont la seule source de vérité et ont été envoyées pour conduire les hommes vers le bonheur à la fois dans le bas-monde et dans l'au-delà avec leurs propres choix.

La religion a existé avec le premier homme et existera jusqu'au Jour du Jugement. Parce que le premier homme, également le premier prophète, est Adam et le dernier prophète est Muhammad Mustapha (saw), et aucun autre prophète ne viendra jusqu'au dernier jour de ce bas-monde.

L'homme a absolument besoin d'une religion. Parce que l'homme veut connaître l'Être Suprême qui l'a créé et apprendre le but de sa création. Pourquoi et comment a-t-il été créé ? Quelle est la justification de la création de l'univers dans lequel il vit ? Quel devrait être le but de la vie ? Comment distinguer la vérité du

2 Ali Imran, 3/19.

mal ? Qu'est-ce qui l'attend après la mort ? L'homme voudrait savoir tout cela.

Allah Le Tout-Puissant détermine les principes et les règles de la religion. Notre Seigneur transmet ces règles à ses prophètes par révélation. La notion de révélation désigne une connaissance incontestable, un message divin, une vérité sans début et éternelle venant d'Allah vers Ses prophètes. Le devoir des prophètes est de transmettre cette vérité, c'est-à-dire les principes de la religion aux hommes.

Un système et une loi que les hommes mettent en place ne peuvent en rien avoir un caractère religieux. Encore une fois, une religion envoyée par Allah mais dont les lois ont été modifiés par les hommes perdra sa caractéristique d'être une « vraie religion ».

La religion offre un modèle de vie adapté à la nature humaine (fitra). Ainsi, elle enseigne les manières de construire un monde vivable pour l'homme lui-même et d'autres êtres vivants, en utilisant son esprit et son cœur. La religion est la source d'information la plus véridique qui puisse répondre aux questions des hommes. L'Islam est la seule religion envoyée à toute l'humanité, valable jusqu'au Jour du Jugement, qui puisse répondre aux questions des hommes et trouver des solutions à leurs problèmes.

L'Islam

« Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous. »[3]
(Le Saint Coran)

Le sens du mot Islam est paix, bien-être et soumission. L'Islam est la dévotion sincère d'une personne à Allah, sans aucune contrainte, et son acceptation inconditionnelle de ses commandements et interdictions. La personne qui accepte l'Islam comme religion et respecte ses règles est appelée « musulman ».

L'Islam est la dernière religion envoyée par Allah Le Tout-Puissant par l'intermédiaire du dernier Prophète Muhammad (saw). C'est un excellent système de croyance, culte et moral qui est valable jusqu'à la fin des temps. Notre Seigneur a envoyé l'Islam pour rappeler à l'humanité les lois divines car les religions qu'il a envoyées avant l'Islam ont été falsifiées par les hommes.

La différence de l'Islam par rapport aux autres religions est qu'il fait appel à toute l'humanité et est valable jusqu'au dernier jour de ce bas-monde. Le prophète de

3 Maidah, 5/3.

l'Islam est Muhammad Mustapha (saw) et son livre est le Coran. Le Coran est la version finale et complète de la révélation qui est parvenu à l'humanité avec le prophète Adam. Désormais aucune autre religion après l'Islam, aucun autre prophète après Muhammad et aucun autre livre sacré après le Coran ne seront révélés.

Tous les principes de la religion islamique se basent sur la préservation de l'espèce humaine et du merveilleux équilibre créé par Allah. Le but de l'Islam est de guider l'homme pour qu'il puisse établir une communication saine avec lui-même, son Seigneur, les autres et avec les êtres vivants et inanimés de la nature. Ainsi, la paix individuelle et sociale sera assurée, la justice et la miséricorde prévaudront sur la terre. Ces principes sont traités sous trois titres principales : la foi, le culte et les principes moraux.

La Foi

« Je jure par Allah, qui détient mon existence entre Ses mains, que vous ne pouvez pas entrer au paradis sans avoir la foi. Et vous n'aurez la foi que si vous vous aimez. »[4]
(Muhammad (s.a.w))

L'initiation d'une personne à l'Islam se fait avec la foi. La foi consiste à croire en l'existence et l'unité d'Allah, de Ses anges, des livres qu'Il a révélés, des prophètes qu'Il a envoyés, du jour du Jugement Dernier et du destin. « Le croyant » est une personne qui croit en tout cela, exprime sa croyance avec sa parole et intègre cette croyance dans sa vie.

Le sens du mot foi signifie être en sécurité et ne pas avoir de crainte. Le fidèle est sûr de toutes sortes de crainte en croyant en Allah et en lui faisant confiance. La croyance apporte un sens et du bonheur à la vie du croyant. Le croyant a une confiance en soi renforcée et il fait preuve de détermination et persévérance face aux difficultés.

4 Abu Daoud, Adab, 130.

La foi éloigne les gens des mauvaises paroles et comportements. Elle préserve la personne de s'aventurer dans des mauvaises voies et de mener une vie difficile et confuse. Ainsi, la personne devient quelqu'un de fiable qui propage le bien et qui prévient le mal dans sa famille, son quartier, sa ville, son pays et dans le monde.

Il existe six principes de base de la foi. Ceux-ci sont les suivantes : Croire en Allah, aux anges, aux livres, aux prophètes, à l'au-delà et au destin.

La Foi en Allah

« Quiconque atteste qu'il n'y a de divinité que Allah et que Muhammad est Son Messager, tout en ayant le cœur sincère, Allah le préservera du Feu. »[5]
(Muhammad (s.a.w))

La foi en Allah est le principe de base de l'Islam. Allah Le Tout-Puissant, qui a créé l'univers à partir de rien, gouverne l'ensemble de l'existence, y compris les atomes et les galaxies. C'est Lui qui crée, fait vivre, tue puis ressuscite tous les êtres, notamment l'homme.

Allah est unique ; il n'y a d'autre divinité que Lui. Il n'est pas né et n'a pas été engendré. Toute chose a besoin de Lui. Quand à Lui, Il n'a besoin de rien. Il n'a pas de semblable ni d'égal. Il ne ressemble à aucune créature qui a été créée ou sera créée dans le futur. Le pouvoir absolu, la souveraineté, l'autorité et le jugement appartiennent à Allah. Il est vivant. Tous les êtres vivants mourront un jour, mais Allah ne mourra jamais, Il est éternel. Son existence n'a ni commencement ni fin.

Allah voit et entend tout et est Omniscient dans les moindres détails. Il n'y a rien qui lui reste caché, qui lui

5 Boukhari, Ilm, 49.

soit difficile et rien ne se réalise dans le passé ou dans le futur en dehors de sa connaissance et sa volonté. Il a une volonté et une puissance infinies. C'est Lui qui pardonne, guide, protège et excuse. C'est Lui qui assure la subsistance de Ses serviteurs, les aide, les protège et les surveille. C'est aussi Lui qui accable et punit ceux qui persistent dans le marais du chirk (associationnisme), de l'incroyance et de la mécréance.

L'Islam est la religion du « tawhid ». Tawhid signifie croire en Allah et ne rien Lui associer. Le croyant approuve l'existence et l'unité d'Allah, qu'Il n'a pas d'égal, de semblable, d'équivalent ou de partenaire. Le musulman L'invoque avec tous Ses noms, attributs et caractéristiques uniques et est lié à Lui. Il exprime son approbation avec sa parole et organise sa vie dans ce sens. Ce que doivent faire les êtres humains, c'est de croire en Allah qui les a créés, les fait vivre et leur donne toutes sortes de bénédictions.

La foi en Allah est l'appel commun de tous les prophètes. La première essence de l'invitation à l'Islam est la meilleure chose qu'une personne puisse faire. C'est aussi le droit de notre Seigneur Le Tout-Puissant sur ses serviteurs.

Croire en Allah nécessite de L'aimer au plus, de Le respecter comme il le faut, de Lui faire confiance dans tout les cas et circonstances et de ne demander de l'aide qu'à Lui. Une personne qui croit en Allah vit en sachant qu'Il le voit, l'entend, qu'Il est conscient de chacun de ses mouvements et qu'Il demandera des comptes le jour venu. Il mène une vie digne de foi et place le consentement d'Allah au sommet de toutes ses intentions et de ses désirs. Il a une paix intérieure avec sa foi et propage cette paix à son entourage.

La Foi en les Anges

« Quiconque ne croit pas en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers et au Jour dernier, s'égare, loin dans l'égarement. »[6]

(Le Saint Coran)

Il y a eu beaucoup de sortes de croyances sur les êtres puissants et invisibles tout au long de l'histoire de l'humanité. La lutte du bien et du mal est souvent décrite à travers ces êtres. Mais combien de ce qui est dit est vrai ? Cependant, seulement la dernière religion envoyée par Allah, le Seigneur des mondes visibles et invisibles, peut fournir des informations justes et réelles à ce sujet. En effet, croire en l'existence des anges créés à partir de nour (lumière) est l'un des principes de la foi dans la religion islamique.

Selon l'Islam, les anges sont des êtres exemplaires qui accomplissent divers devoirs donnés par Allah et obéissent à Ses commandements sans aucune hésitation. Les anges n'ont pas de caractéristiques sexuelles et vitales comme manger ou boire. Il est mentionné dans les versets du Coran qu'ils ont des ailes, mais il n'est pas correct de les représenter d'une manière similaire à une femme

6 Nisa, 4/136.

ou à un oiseau. On peut même préciser que le Coran s'oppose à la perception des anges en tant que femmes et les qualifie de « serviteurs de Rahman. »[7]

Ils sont divisés en plusieurs groupes selon leur structure hiérarchique et leurs fonctions. Gabriel, chargé par Allah de transmettre la révélation à ses prophètes, Mikaël, l'ange de la miséricorde et du rizq (subsistance), Azraël l'ange de la mort, et Israfil l'ange qui soufflera dans la Trompe qui est le signe du dernier jour du monde, sont les quatre archanges. De plus, il y a différents anges qui portent la Terre, protègent les gens et font des invocations pour eux, enregistrent les bonnes et les mauvaises actions des personnes, les rencontrent dans leur tombe et les questionnent en premier, et qui ont des fonctions au paradis et en enfer.

Les anges, comme tous les autres êtres, sont créées par Allah Le Tout-Puissant. Ils ne s'opposent jamais à Allah, ils n'agissent qu'avec Sa permission et Son commandement. Ils ne peuvent savoir plus que ce qu'Allah leur a révélé. Par conséquent, ils ne peuvent en aucun cas être acceptés comme dieu ou pouvoir dominant.

L'une des caractéristiques les plus fondamentales d'un musulman qui est lié sincèrement à Allah est qu'il croit au ghayb, c'est-à-dire en l'invisible. La foi en les anges en fait partie.

7 Zukhruf, 43/19.

La Foi en les Livres Sacrés

« Les gens formaient (à l'origine) une seule communauté (croyante) Puis, (après leurs divergences,) Allah envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs ; et Il fit descendre avec eux le Livre contenant la vérité, pour régler parmi les gens leurs divergences. »[8]

(Le Saint Coran)

Les livres divins sont la parole d'Allah Le Tout-Puissant s'adressant aux hommes. C'est la forme transcrite de ses paroles, ordres et révélations sans début et éternels. La supériorité des paroles d'Allah sur les autres paroles est semblable à celle d'Allah sur ses serviteurs. En envoyant Ses livres, Allah a considéré l'homme qu'il a créé comme l'être le plus précieux en tant qu'interlocuteur et l'a guidé dans l'épreuve de la vie. Cela lui a permis de faire face à la vérité et de faire la distinction entre le bien et le mal.

Dans les premiers temps de l'histoire, de petits livres appelés « feuillet » (souhouf) ont été envoyés à certains prophètes. Dix feuillets à Adam, cinquante à Seth, trente à Idris et dix ont été envoyées à Abraham.

8 Baqara, 2/213.

Puis quatre grands livres ont été révélés respectivement : La Torah à Moïse, Les Psaumes à David, La Bible à Jésus et enfin Le Coran a été envoyé à Muhammad Mustapha (saw). Le dernier livre divin qui est valable jusqu'au dernier jour du Jugement et qui fait appel à toute l'humanité est le Coran.

Le musulman croit à l'existence et à la véracité de l'ensemble des livres divins révélés par Allah. Cependant, cet ordre est valable pour les versions inchangées et non-falsifiées des livres divins. Par conséquent, un musulman croit en l'état d'origine des feuillets et des livres qui viennent d'Allah. Il croit que les livres autres que le Coran, c'est-à-dire la Torah, les Psaumes et la Bible ont été modifiés par les hommes et ne se trouvent plus sous leur forme originale.

Cette croyance exige que les croyants soient toujours sensibles et attentifs au sujet de la révélation. Lorsque le croyant est face à des informations de la Torah ou de la Bible, il est impératif de faire appel au Coran avant de prétendre que ces informations sont vraies ou fausses. Si celles-ci ne contredisent pas les informations fournies par le Coran ainsi que les principes généraux de l'Islam, on peut dire que ces informations sont correctes. Cependant, il n'est pas possible de prétendre que des informations qui contredisent les principes et le message universel du Coran proviennent d'Allah.

Des hommes ont modifié les livres qui leur ont été envoyés afin de susciter un intérêt mondial. Dans les anciennes époques, les chefs religieux trompaient les croyants en montrant ce qu'ils écrivaient de leurs propres mains comme révélation d'Allah et altérait la pureté des Écritures sacrées. Le Coran est le seul livre qui a survécu sans le moindre changement tant en

termes de texte que de contenu, et qui conservera son existence originelle jusqu'au jour du jugement dernier.

Croire aux livres et accepter le Coran comme guide divin nécessite de vivre une vie conformément à ses lois et d'accepter de bon cœur qu'ils ont été révélés par Allah. Parce que le but de la révélation de livres est qu'ils soient lus, compris et appliqués.

Dernier Livre Divin : Le Saint Coran

« Je vous laisse une telle chose qu'après l'avoir embrassé, vous ne vous égarerez jamais. Ceci est le Livre d'Allah. »[9]
(Muhammad (s.a.w))

Le Coran est la dernière révélation, le dernier livre à travers lequel Allah Le Tout-Puissant appelle l'humanité par l'intermédiaire de notre Prophète. Allah déclare expressément qu'il l'a envoyé et qu'il le protégera Lui-même jusqu'au jour de la résurrection.[10] La caractéristique la plus distinctive du Coran par rapport aux autres livres saints est qu'il n'est pas révélé pour une région ou un peuple mais pour toute l'humanité et qu'il n'a pas été changé.

Une personne doit croire au Coran pour devenir musulmane. Le Coran est la source principale de la religion musulmane. L'Islam a commencé à parvenir à l'humanité le jour de la révélation du Coran, et il a atteint la perfection après avoir terminé la révélation de celui-ci.

9 Mouslim, Hadj, 147.
10 Hijr, 15/9.

Le Coran est un conseil de notre Seigneur qui guérit les cœurs. La plus belle des paroles est le plus grand miracle du Prophète. C'est une corde solide, source de guidance et occasion de miséricorde, que les croyants doivent s'y attacher au mieux.

Le bonheur du monde et de l'au-delà se trouve dans le Coran. L'explication des questions qui ne peuvent être convenues pour l'humanité, les informations de nombreux événements sur le passé et l'avenir se situent dans ce livre. Les principes de foi, de culte et de moralité sont déterminés par lui.

Lire, enseigner et apprendre le Coran est à la fois une responsabilité et une récompense pour le musulman. Cependant le Coran n'a pas été révélé uniquement pour être lu ! Il a été révélé pour que les hommes réfléchissent dessus, s'efforcent de le comprendre et mènent une vie selon leurs versets. Notre Prophète est celui qui a compris, expliqué et transmis au mieux les messages du Coran à sa vie. Par conséquent, le choix le plus idéal pour quiconque veut marcher sur le droit chemin éclairé par le Coran est de prendre comme modèle la vie du prophète Muhammad (saw).

La Foi en Les Prophètes

« Ceux qui ne croient pas en Allah et en Ses messagers, et qui veulent faire distinction entre Allah et Ses messagers et qui disent : « Nous croyons en certains d'entre eux mais ne croyons pas en d'autres », et qui veulent prendre un chemin intermédiaire (entre la foi et la mécréance), les voilà les vrais mécréants ! »[11]

(Le Saint Coran)

Les prophètes sont les hommes choisis par Allah et nommés pour transmettre des messages divins aux gens. Croire aux prophètes signifie accepter qu'ils sont les saints messagers d'Allah et croire en tout ce qu'ils transmettent d'Allah.

La foi en les prophètes est l'une des croyances de l'Islam. Selon l'Islam, il n'y a pas de discrimination en matière de foi entre les prophètes et la révélation qui leur a été apportée bien qu'il existe diverses différences et supériorités entre eux. Par conséquent, le musulman accepte tous les prophètes, les évoque avec amour et respect, les prend comme exemple et est soumis au dernier prophète.

11 Nisa, 4/150-151.

Le premier homme Adam est également le premier prophète. Le dernier Prophète est Muhammad Mustapha. Allah Le Tout-Puissant n'a jamais laissé l'humanité sans guide, modèle, leader ou prophète. Entre ces deux prophètes, de nombreux prophètes, dont les noms sont connus ou non, et à qui des livres ont été révélés ou non, ont vécu. L'invitation de tous est la même : Soyez les serviteurs d'Allah !

Les prophètes sont chargés de transmettre le message d'Allah de manière complète et intacte. Cependant, leur seul devoir n'est pas le transfert d'informations, c'est-à-dire le « tabligh ». C'est aussi le devoir des prophètes d'expliquer la connaissance divine, de vivre en accord avec elle et d'être un modèle pour les hommes. De cette façon, les histoires des prophètes qui ont enduré de nombreux ennuis et souffrances et ont parfois fait preuve de miracles avec la permission d'Allah, sont décrites comme des leçons dans le Coran.

Bien que l'esprit humain ait le potentiel de saisir qu'il y a un Créateur Suprême, il n'a pu apprendre les commandements de Celui-ci que par l'intermédiaire des messagers qu'Il a envoyés. Par conséquent, les personnes qui veulent obéir aux ordres d'Allah et éviter leurs interdictions ont besoin de l'exemple d'un prophète. Pour croire aux livres divins, tout d'abord, il faut croire au prophète à qui ce livre a été envoyé.

Les prophètes sont honnêtes, dignes de confiance, intelligents, tolérants et protégés des péchés. Ce sont des personnes qui lisent les versets d'Allah, enseignent le livre et la sagesse, les invitent au tawhid et à la bonté et les préservent du déni et du mal. Il n'y a aucun doute que le dernier maillon parfait de la chaîne de prophétie est Muhammad (saw).

Dernier Prophète : Muhammad(s.a.w.)

« O Prophète ! Nous t'avons envoyé [pour être] témoin, annonciateur, avertisseur, appelant (les gens) à Allah, par Sa permission ; et comme une lampe éclairante. »[12]

(Le Saint Coran)

Le prophète de l'Islam, Muhammad Mustapha (saw), est le serviteur, le messager d'Allah et le dernier des prophètes. Toute personne qui accepte l'Islam a la responsabilité d'attester en prononçant la Shahada, c'est-à-dire en disant : « J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah et Muhammad (saw) est Son serviteur et Son Messager. »

Notre Prophète, qui a été envoyé comme miséricorde pour l'humanité, a apporté de la bienveillance et de la justice à la société de violence et d'ignorance dans laquelle il vivait. Au cours de sa responsabilité de prophète qui a duré 23 ans, il a bâti une société islamique exemplaire avec patience, détermination, foi et compassion.

12 Ahzab, 33/45-46.

Notre prophète est l'homme modèle qui a le mieux compris le Coran et l'a reflété à chaque instant de sa vie. Il est le plus bel exemple pour tous les musulmans, tant pour son entourage que pour les musulmans qui ne l'ont pas vu, par sa transcendance des âges et des géographies. Avant même de devenir prophète, il était un modèle de vertu et de moralité connu à La Mecque sous le nom de « Muhammadul-Amine » (Muhammad le fiable). Il n'a jamais renoncer à l'honnêteté ni à la droiture, a enseigné la justice, le respect des droits de l'homme et des immunités, la valeur de la science et l'importance de la consultation.

Nous apprenons de ses compagnons, les croyants qui vivaient avec lui, que le Messager d'Allah (saw) ne connaissait aucune limite au niveau de la générosité et de la charité. Tout au long de sa vie, il ne s'est jamais comporté de manière à blesser ni son épouse ni quiconque à son service. Il a vécu simplement et modestement, s'est mis en colère que lorsque les limites fixées par Allah ont été dépassées. Il était compréhensif, pardonnant, tolérant et gracieux envers tout le monde. C'était une personne unique avec son cœur doux, son visage souriant, sa voix rassurante et sa posture noble.

Le chemin vers Allah passe par le lien et l'obéissance au Prophète. Pour chaque musulman, le remède de la paix dans le monde et du salut dans l'au-delà, c'est d'aimer le Prophète et mener une vie adaptée à sa Sunna.

La Foi en l'Au-delà

« (Les croyants bienfaiteurs) sont ceux qui accomplissent la Salât, acquittent la Zakât et qui croient avec certitude en l'au-delà. »[13]

(Le Saint Coran)

L'au-delà est le nom de la vie qui commencera après la vie mondiale et se poursuivra pour toujours. La foi en l'au-delà est l'une des conditions fondamentales pour être musulman. Il existe un lien direct et extrêmement fort entre la foi en l'au-delà et la foi en Allah. Parce que la dénégation de l'au-delà signifie la dénégation d'Allah qui a créé le monde de l'épreuve et a informé l'humanité de l'existence de l'au-delà en annonçant que ce monde est temporaire.

Avec l'apocalypse et la fin du monde, toutes les personnes qui ont vécues jusqu'à maintenant donneront des comptes en présence d'Allah. La justice divine se manifestera. Les bons et les mauvais, les cruels et les opprimés, les justes et les injustes seront séparés, et chacun aura le retour de tout ce qu'il a fait, tous sans exception.

13 Luqman, 31/4.

Croire en l'au-delà développe le sens de responsabilité de l'homme. Savoir qu'Allah, le propriétaire de la terre et des cieux, demandera un jour des comptes de toutes les bénédictions et responsabilités qu'Il a données à l'homme, rend la personne sensible. Cette sensibilité affecte toute la communication des musulmans, allant des relations sociales aux attitudes et comportements envers la nature.

De plus, croire en l'au-delà permet aux hommes de mener leur vie avec un objectif élevé, d'avoir un but juste et d'être dévoués à la bonté. Cette croyance nous aide à maitriser les sentiments comme la rancune, l'envie, l'inimitié et la haine. De l'autre côté, il développe des aspects positifs tels que le pardon, l'espoir et la patience. De plus, cette croyance en l'au-delà aide l'homme à lutter contre les difficultés de la vie et lui apporte des réponses dans sa quête de justice.

Le fidèle qui croit en l'au-delà, se rappelle souvent de la mort et se prépare de la plus belle façon à sa vie après la mort, est le plus conscient des croyants. Parce que le meilleur investissement est l'investissement dans le pays de l'infini, qui contient le paradis.

La Foi en le Destin

« Nous avons créé toute chose avec mesure. »[14]
(Le Saint Coran)

La foi en le destin est l'une des six croyances fondamentales de l'Islam. Cette foi consiste à croire du fond du cœur que tout ce qui est bon ou mauvais, juste ou faux, vivant ou sans-vie, utile ou inutile dans l'ensemble de l'univers est réalisé par la connaissance, la volonté, la puissance, l'appréciation et la création d'Allah.

Il y a parfois des situations auxquelles les hommes ne peuvent pas intervenir. Par exemple, il n'y a aucune chance pour une personne de choisir sa famille, sa race, sa couleur, son sexe lorsqu'elle vient au monde. Ceux-ci se produisent à la suite d'une détermination divine et c'est ce qu'on appelle le « destin. »

D'un autre côté, les personnes ont également une part dans la réalisation des bons ou mauvais événements. Allah a donné aux personnes la possibilité de manœuvrer parmi ses biens illimitées et leur a donné une liberté de choix. Par exemple, l'homme a la volonté de faire un pas vers la bonté ou de commettre un

14 Qamar, 54/49.

péché. Dans de tels cas, la création d'Allah a lieu selon l'effort et la décision de l'homme. Par conséquent, les mesures prises et les choix faits par l'homme font également partis du destin.

Quoi qu'il arrive dans l'univers, Allah le sait depuis la prééternité et l'a déjà enregistré. Sachant exactement ce que nous vivrons avant d'être créés, Allah sait déjà nos préférences avec Sa connaissance sans début et éternelle. Cependant, cela ne signifie pas qu'Allah nous oblige ou qu'Il nous traîne comme une feuille sèche devant le vent. Le fait qu'Allah sache ce qui va se passer n'élimine pas la responsabilité humaine. Par exemple, un voleur ne le fait pas parce qu'Allah sait qu'il le fera, mais parce qu'il choisit le mauvais des deux choix qu'il a devant lui. Celui-ci choisit de manière consciente et volontaire le vol. Par conséquent, il subit les conséquences de son choix et de son crime.

Ce qui pousse les gens au bonheur ou à la misère dans ce monde et dans l'au-delà, c'est en fait ce qu'ils font de leurs propres mains. L'important est que la personne oriente sa volonté vers le bien et qu'elle n'utilise pas son choix pour le mal. Tout le monde doit subir les résultats de ses préférences et personne ne peut échapper à sa responsabilité en reliant ce qui se passe au destin.

Une personne qui croit au destin sait que le véritable auteur au final est Allah. Muhammad (saw) résume cela comme suit : « *Sachez que même si tout le monde se rassemblait pour vous aider, personne ne pourrait le faire si Allah ne le veut pas. Encore une fois, si tout le monde se rassemble pour vous nuire, ils ne peuvent vous nuire en aucune façon, si Allah ne le veut pas. À cet égard, les crayons*

ont été supprimés (ne peuvent écrire rien de nouveau), les pages sont séchés (ne peuvent être changés.) »[15]

Par exemple, une personne qui croit au destin sait que la pluie tombera avec certaines conditions physiques. Cependant, selon lui, la pluie ne se limite pas au résultat de la combinaison de causes naturelles. Le musulman croit qu'Allah fait descendre la pluie, au-delà des raisons apparentes. La décision finale, l'ordre, la volonté et la création sont sans aucun doute liés à la volonté d'Allah.

Réussir sans essayer, attendre quelque chose d'Allah en restant sans rien faire et ainsi considérer Allah comme responsable de ses œuvres ne fait pas partie de la conception de destin qu'acquiesce l'Islam. Le musulman qui croit au destin effectue correctement ses responsabilités. Il agit de manière décisive, déterminée et patiemment. Après avoir recouru à toutes les raisons matérielles et spirituelles et pris toutes les précautions nécessaires, il fait confiance à Allah et le laisse décider du résultat.

15 Tirmidhi, Sifatu'l-Qiyamah, 59.

DEUXIÈME CHAPITRE

FONDAMENTAUX DU CULTE

Conscience du Culte

« L'Ihsan consiste à adorer Allah comme si on Le voyait. Même si on ne peut pas le voir, Il nous voit. »[1]
(Muhammad (s.a.w))

Allah a créé l'homme dans une forme parfaite et a mis tout ce qui était dans l'univers à son service. Il l'a doté de capacités supérieures telles qu'utiliser sa raison, trouver des solutions, la réflexion, la parole, l'écriture et la volonté. Tout ce qu'Allah attend de l'homme, c'est qu'il soit Son serviteur.

Être un serviteur signifie se soumettre au Tout-Puissant avec une obéissance absolue, s'attacher profondément à Lui et prendre la responsabilité d'être humain. Être un serviteur signifie être conscient que tout ce qu'on fait de bien ou de mal est dans la connaissance d'Allah et sera pris en compte un jour. Être un serviteur requiert de la foi et une bonne moralité d'une part, oblige l'adoration de l'autre. Adorer est en fait l'essence de la servitude et le but de la création humaine. Par conséquent, il ne faut pas oublier son Seigneur qui lui

1 Boukhari, Tafsîr, Luqman, 31.

a accordé d'innombrables bénédictions, et garder sa conscience de serviteur en effectuant des adorations.

L'adoration consiste à soumettre son état, sans aucun intermédiaire à Allah Le Tout-Puissant, dont on a besoin à chaque instant et dans toutes circonstances. Une personne qui accepte les principes de la foi doit continuer à adorer Allah pour maintenir et renforcer cette foi.

Il y a des adorations de base que l'Islam ordonne et que tout musulman capable de le faire est responsable de le faire. Ceux-ci consistent en la Shahada, c'est-à-dire l'attestation qu'il n'y a pas d'autre divinité qui mérite d'être adorée si ce n'est Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah, prier cinq fois par jour, donner la Zakat, effectuer le pèlerinage et jeûner pendant le mois du Ramadan.

En dehors de ces adorations, tout travail accompli de bonne foi et en toute sincérité vaut à la personne une récompense d'adoration. Dans ce contexte, des comportements tels que conseiller le bien, empêcher le mal, établir la justice entre les hommes, assurer la subsistance de sa famille, saluer les hommes, leur sourire et donner la sadaqa (l'aumône) sont chacun un acte d'adoration.

Des actions qui visent le bien, comme rendre service à son conjoint, ses parents et ses enfants, bien s'entendre avec sa famille et ses voisins, apporter de l'aide à une personne démunie, prendre soin d'un orphelin, prendre en charge les dépenses d'un étudiant, respecter une personne âgée et soutenir une personne handicapée sont aussi chacun un acte d'adoration.

C'est aussi une adoration pour une personne de partager ses connaissances et son expérience, de faire du commerce honnêtement et de manière fiable, de préserver les jeunes des mauvaises habitudes, de protéger la nature et de respecter les droits des animaux.

Possède la conscience du culte, toute personne qui essaie de rester à l'écart des mauvaises conduites, s'efforce d'acquérir un bon comportement et de discipliner son égo, qui prend soin de faciliter et non de rendre plus difficile.

L'adoration a une caractéristique qui purifie l'homme de ses faiblesses humaines, l'instruit et lui enseigne l'intention, la volonté et la patience. Les hommes apprennent la division du temps avec la prière, la valeur des bienfaits avec le jeûne, l'égalité et la fraternité avec le pèlerinage et le partage avec la Zakat (impôt social purificateur). Bien que l'adoration semble à première vue consister en certaines règles, formes et modalités, c'est en fait l'essence de l'amour, du respect et de l'obéissance à Allah qui se trouvent sous ces modalités.

L'adoration purifie également la personne de l'égoïsme, de l'arrogance, de la suspicion, de l'envie, du gaspillage, de la passion, de l'avarice et des mauvais sentiments et pensées similaires. L'adoration éduque, fait grandir, mûrit la personne ; cela l'aide à être un croyant bénéfique pour lui-même et pour la société.

L' Attestation de Foi (Shahada)

"L'Islam est bâtie sur cinq piliers : l'attestation qu'il n'y a pas d'autre divinité qui mérite d'être adorée si ce n'est Allah et que Muhammad est le Messager d'Allah, l'accomplissement de la prière, le fait de s'acquitter de la zakat, le fait de jeûner le Ramadan et le hajj".[2]

(Muhammad (s.a.w))

Au centre de l'Islam, il y a le principe de la « croyance », c'est-à-dire la croyance en Allah qui est unique. L'expression de ce principe et la première condition pour être musulman est l'attestation de la «Shahada», à savoir la phrase « Achhadou an lâ ilâha illallâh, wa ach-hadou anna mouhammadan abdouhou wa rasoûlouh. » L'attestation de foi signifie « Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Muhammad est Son serviteur et Son messager. »

La première chose dont témoigne cette phrase est qu' « il n'y a point de divinité qu'Allah. » La personne qui prononce l'attestation de foi acquiesce qu'il n'y a aucun pouvoir ni autorité pour prier et demander de l'aide autre qu'Allah, que le rizq (la subsistance) et la bénédiction ne

2 Boukhari, Iman, 2.

viennent que d'Allah et qu'ils ne peuvent être demandés qu'à Lui, qu'on ne peut faire confiance qu'à Allah, qu'aucun autre être ne peut être invoqué, qu'il ne faut adorer qu'Allah et demander protection qu'auprès de Lui.

La deuxième chose dont nous sommes témoins en prononçant l'attestation de foi est que « Muhammad est le serviteur et le messager d'Allah. » Tout d'abord, le dernier prophète Muhammad (saw) est le serviteur d'Allah, un homme, un être-humain. Une situation telle que la divinisation de Jésus n'est absolument pas en question pour le Prophète Muhammad. Cependant, Muhammad (saw) n'est pas un serviteur ordinaire, il est aussi le Messager d'Allah, son prophète. Il a la responsabilité de transmettre aux hommes la révélation qui vient à lui de manière exacte, de l'expliquer et de la pratiquer. Il est toujours sous le contrôle et la protection d'Allah.

La Purification

« La purification est la moitié de la foi. »[3]
(Muhammad (s.a.w))

L'une des caractéristiques les plus distinctives de l'Islam est l'importance qu'elle attache à la propreté tant matérielle que spirituelle. La purification matérielle consiste à ce que la personne garde propre son corps, ses vêtements, ses affaires, son espace de vie, son environnement et le monde dans son ensemble. La purification spirituelle signifie purifier son âme, garder son cœur et son esprit propres, loin du mal et de la saleté du péché.

L'Islam ordonne que les déchets appartenant au corps humain ne soient pas propagés à l'environnement. Pour cette raison, le Prophète accorde une place spéciale dans son enseignement au nettoyage intime. Il convient à la Sunna de faire son nettoyage avec de l'eau, faire attention à l'intimité, ne pas se tourner vers la Qibla, ne pas utiliser sa main droite et se laver les mains après les toilettes. De plus, il est interdit de faire le besoin de toilettes sur les routes, les arbres, les parcs,

3 Tirmidhi, Deavâ, 86.

au bord de l'eau, c'est-à-dire les endroits fréquentés par les gens.

Les soins du corps ont une importance particulière dans l'Islam. Le Messager d'Allah (saw) a ordonné de prendre un bain au moins une fois par semaine le vendredi, de porter des vêtements propres, de prendre soin de ses cheveux et de sa barbe, et de garder les ongles propres et soignés. Un musulman ne peut en aucun cas être une personne qui dérange son entourage en sentant mauvais, qui se promène dans un état minable et qui ne prend pas soin de lui.

Il est à noter que la propreté est une condition préalable à certaines adorations en Islam. Un musulman qui veut prier devrait absolument faire des « ablutions. » En cas de besoin, un "ghusl" est pris, ce qui signifie laver tout le corps. Faire le « tayammoum » avec de la terre propre lorsqu'on a pas accès à l'eau, fait partie de cette sensibilité.

Le musulman prête attention à sa purification spirituelle ainsi qu'à son nettoyage matériel. Il regrette ses péchés et est purifié par le repentir. Regrettant son erreur, s'il souhaite le pardon d'Allah et ne récidive pas au péché qu'il a commis, il serait libéré et purifié de ce péché.

L'essence de la purification spirituelle se trouve dans une bonne moralité. Utiliser la main, la langue, les yeux, l'oreille et tout le corps dans le chemin de la bonté et à l'écart des mauvaises habitudes est décrit dans l'Islam comme le chemin allant vers une purification spirituelle.

Les Ablutions et Grandes Ablutions (Ghusl)

« La clé du paradis est la prière,
la clé de la prière est l'ablution. »[4]
(M uhammad (s.a.w))

Selon l'Islam, une personne qui se tiendra devant Allah pour effectuer sa prière doit d'abord être purifiée matériellement et spirituellement. Au centre de cette purification se trouvent l'ablution et le ghusl.

La personne qui se prépare pour le culte doit se purifier de la saleté matérielle et spirituelle en faisant les ablutions ou en faisant le ghusl en cas de janâba. Une personne sans ablution ne peut pas prier.

Les obligations des ablutions, c'est-à-dire les essentiels à réaliser, sont de se laver le visage, les mains avec les bras ainsi que les pieds, et de pratiquer le mash (l'essuyage) sur la tête. Le Prophète (saw) a enseigné à sa Oummah, la Sunna de l'ablution, c'est-à-dire la pratique du Prophète, qui embellit l'ablution de la façon suivante : commencer l'ablution par le nom d'Allah,

4 Tirmidhi, Purification, 1.

donner de l'eau à la bouche pendant les ablutions, aspirer de l'eau par les deux narines, pratiquer le mash sur l'avant ou l'arrière de la tête ou l'ensemble, nettoyer les oreilles, laver les membres des ablutions trois fois et les masser, ne pas laisser d'endroit sec entre les doigts.

L'un des principes de la propreté, qui donne aux personnes la possibilité de se tourner vers leur Seigneur à tout moment avec une âme et un corps propres, est le ghusl.

Il est impératif de faire le ghusl dans les cas où du sperme provient de l'organe génital, où des rapports sexuels ont lieu, quand les femmes ou hommes font un rêve de nature sexuelle (ihtilâm), et quand les saignements de menstruations ou de lochies s'arrêtent chez les femmes.

Lors de l'accomplissement du ghusl, il faut commencer par le nom d'Allah et avoir l'intention de faire le ghusl. Ensuite, l'eau est aspirée dans la bouche et le nez qui seront bien nettoyés, puis l'on effectue les mêmes ablutions que l'on fait pour la prière Enfin, tout le corps est lavé de la tête aux pieds afin qu'aucune partie ne reste sèche.

Il est interdit de gaspiller de l'eau, de se précipiter et de négliger les ablutions et le ghusl. Dans de nombreux hadiths, notre Prophète nous donne la bonne nouvelle que la personne qui accomplit d'une belle manière ses ablutions sera libérée de ses péchés. Par conséquent, l'ablution est une grande bénédiction, qui permet au musulman d'être pur et décent, de se détendre, de retrouver la paix, de soulager les tensions et le stress et d'atteindre la bonté. Selon les conditions, le musulman qui a fait ses ablutions ou son ghusl est prêt à prier.

La Prière

« Accomplissez la Salât, et acquittez la Zakât, et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent. »[5]

(Le (Saint Coran)

La prière vient en premier lieu parmi les adorations que l'Islam ordonne après l'attestation de foi. La prière est un culte spécial qui consiste en certains mouvements et récitations, commençant par le takbir et se terminant par la salutation. La prière consiste à ce que le serviteur se mette en présence d'Allah avec un profond respect, un amour et une crainte, une invocation sincère et une gratitude envers Lui.

Il est de notre devoir islamique et humain de remercier les bénédictions de notre Seigneur. Le remerciement de chaque bénédiction se fait en son genre. En d'autres termes, la manifestation de notre reconnaissance pour les bienfaits et bénédictions matériels et immatériels, se réalise en les dédiant à Allah. Notre corps, notre esprit, notre capacité à parler, notre santé sont les bénédictions les plus précieuses qui nous soient données. Justement, la prière est un culte corporel qui montre notre gratitude envers Allah pour tout cela.

5 Baqara, 2/43.

Le Coran nous raconte que tous les prophètes de l'histoire ont ordonné à leurs communautés de prier. Bien sûr, la prière de chaque communauté a des caractéristiques différentes. La prière du musulman est comme le Prophète l'a enseigné et démontré, il consiste à se retourner vers la Qibla cinq fois par jour. En se concentrant sur l'adoration avec le mouvement conjoint du corps, de l'esprit et du cœur, la personne sent que la prière l'entoure dans tous ses aspects. Il se tient en présence d'Allah en position debout, ne s'incline que devant Lui et exprime sa soumission à Lui en se prosternant, le point où on se sent le plus proche d'Allah.

Le pilier de l'Islam, le système de protection contre le mal, l'expiation des péchés, et le culte le plus important qui sera pris en compte dans l'au-delà est la prière. Il est souvent mentionné dans le Coran que le trait distinctif des musulmans est de prier en étant concentré, de façon correcte et sans la retarder. Aller à la mosquée pour effectuer la prière avec la communauté a été ordonné avec insistance par le Prophète car cela contribue à la rencontre, à la socialisation, à la fraternité et à la solidarité entre les musulmans.

Le musulman doit montrer la sensibilité nécessaire à la prière en suivant les encouragements et les conseils du Messager d'Allah. Ainsi, l'homme se souvient d'Allah Le Tout-Puissant en prenant une pause cinq fois par jour parmi les préoccupations mondaines intenses, et Lui exprime son respect et son affection. Le serviteur, qui se tourne vers son Seigneur avec toute son existence dans sa prière, sera purifié, apaisé, serein et sera également heureux dans le royaume éternel.

La personne qui fait ses ablutions pour prier, ou si nécessaire le ghusl, est purifiée de la saleté matérielle et spirituelle. Elle arrangera ses vêtements, parce qu'il faut s'habiller proprement pour la prière et couvrir les parties

intimes. Puis il se tourne vers la Qibla et oriente en même temps son cœur vers son Seigneur. La Qibla est la Kaaba. La Kaaba est la maison d'Allah. Les musulmans du monde entier se tournent vers la même direction et se rencontrent dans un point béni et magnifique.

La prière rituelle de cinq fois par jour est une obligation pour le musulman, c'est-à-dire qu'il est impossible de renoncer à ce qu'Allah a commandé. Les « prières obligatoires », qui sont exécutées le matin, le midi, l'après-midi, le soir et la nuit, se composent de différentes rakat, à savoir de courtes parties. De plus, il y a des « prières sunna » que le Prophète a pris l'habitude d'exécuter et prises pour exemple par les croyants et des « prières surérogatoires » que l'on peut effectuer quand on le souhaite.

La personne qui prie doit être d'abord conscient de la prière qu'il exécute en prononçant son intention, puis lève ses mains et prononce le takbir. En disant « Allahu Akbar » (Allah est le plus grand), la prière commence avec la conscience que l'existence d'Allah et Son unicité est le plus grand et qu'il n'est pas possible d'adorer un autre être que Lui. La personne ne parle pas lors de sa prière.

Après le takbir, il attache ses mains et reste debout un moment en présence d'Allah. L'invocation « Soubhanaka » est récité en premier. Après l'invocation, on continue avec la Sourate al-Fâtiha, qui comprend l'expression de la prière et de la soumission à Allah. Après avoir terminé al-Fâtiha, le croyant dit « amine » et lit la sourate ou les versets qu'il connaît du Coran.

Après un takbir il s'incline. L'inclinaison (roukou) est l'état de flexion du dos, qui exprime l'impuissance du serviteur face à la grandeur et la splendeur d'Allah. Pendant cette inclinaison on dit au moins trois fois « Subhana Rabbiyal Adhim » (Mon Seigneur, qui est très grand, est loin de toutes sortes de carences).

En se redressant de l'inclinaison, il dit « Sami`allâhu liman hamidah » (Allah entend celui qui Le loue) et exprime sa gratitude en disant « Rabbanâ wa lakal-hamd » (Que notre Seigneur soit loué). Puis il redit le takbir et se prosterne. La prosternation se fait en mettant les mains, le visage, les genoux et les pieds sur le sol et en mettant le visage contre terre avec le front et le nez sur le sol. La personne qui dit « Soubhan Rabbi al-Ala » (Mon Seigneur, qui est le plus grand, est loin de toutes sortes de carences) dans chaque prosternation (il y a deux prosternations dans une rakat), attend un court instant entre les deux prosternations.

Chaque section de prière exécutée dans cet ordre est appelée « rakat. » Le musulman, qui s'est assis un moment à la fin de la prière après la fin des rakat, récite diverses prières. Au cours de cette session appelée Ka'da akhira (dernière position assise), des invocations dites "at-Tahiyyâtou", "Salli" et "Barik" et "Rabbanâ" sont récitées. Et enfin on dit : « as-Salâmou alaykoum wa rahmatoullah ! » En disant « Que la paix et la miséricorde d'Allah soient sur vous », la personne qui salue en premier à sa droite puis à sa gauche termine sa prière. La salutation symbolise les vœux de paix et de bien-être pour les anges qui se trouvent à droite et à gauche de la personne, les hommes et l'univers mais aussi le retour de la personne dans le monde qu'il a quitté avec la prière.

Ce n'est pas une situation qui convient aux musulmans que la prière soit abandonnée, interrompue ou retardée pour des raisons telles que la paresse, la négligence ou l'ignorance. Parce que la prière est l'un des signes les plus fondamentaux de l'Islam et l'un des signes les plus évidents de sa servitude.

Le Jeûne

« O les croyants ! On vous a prescrit aS-Siyâm comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété. »[6]

(Le Saint Coran)

Le jeûne est uniquement destiné à Allah, en restant sans manger ni boire et sans avoir de relation sexuelle, de l'aube jusqu'au coucher du soleil. Le jeûne est l'une des principales adorations, comme la prière, la zakat et le pèlerinage, qui soit ordonné aux hommes à travers tous les prophètes

Selon l'Islam, le jeûne est une obligation c'est-à-dire une responsabilité que tout musulman qui a atteint la puberté doit accomplir au mois de Ramadan. Ceux qui sont malades ou en voyage, ainsi que les femmes enceintes et allaitantes peuvent accomplir le jeûne du Ramadan plus tard, c'est-à-dire qu'ils peuvent le rattraper par après. Les patients qui n'ont aucun espoir de guérison, quelque soit leur âge, et les personnes âgées qui n'ont plus la force de jeûner, donnent une « fidya » (don compensatoire) car elles ne peuvent pas rattraper le jeûne même à l'avenir.

6 Baqara, 2/183.

La fidya consiste à payer un montant suffisant à nourrir un pauvre pour chaque jour de jeûne du Ramadan qui ne peut être effectué. Ceux qui n'ont pas les moyens financiers demandent pardon à Allah. Après tout, Allah est juste et la fidya est un paiement qui soutient la solidarité sociale à l'occasion du jeûne, et la valeur du jeûne est trop élevée pour être mesurée en des termes matériels.

Pour effectuer le jeûne correctement, le musulman doit jeûner non seulement avec son estomac, mais aussi avec tous ses organes. Les yeux doivent voir le bien et non le mal, les oreilles doivent entendre le bien et ne pas écouter le péché, dire de bonnes choses sinon se taire, garder le cœur destiné au bien et rester à l'écart des mauvais désirs. Allah n'a pas besoin de personnes qui restent affamées au nom du jeûne sans qu'elles n'abandonnent le mensonge, la médisance et l'imposture.

Le jeûne éduque les hommes en les libérant des désirs et passions excessifs de l'ego. Le jeûne enseigne la patience, la gratitude, la confiance, la valeur des bienfaits et la valeur de la santé. Il donne de la santé à votre corps, du bien-être à votre esprit et du rafraîchissement à votre cœur. Il fournit la conscience du temps avec le souhour (repas de l'aube) et permet d'atteindre l'abondance (baraka) de la sadaqa (aumône) en se réunissant autour de la table d'iftar avec les nécessiteux.

La Zakat et La Sadaqa

« Ceux qui ont la foi, ont fait de bonnes œuvres, accompli la Salât et acquitté la Zakât auront certes leur récompense auprès de leur Seigneur. Pas de crainte pour eux, et ils ne seront point affligés. »[7]

(Le Saint Coran)

Aider les gens, soutenir les nécessiteux et renforcer les faibles de la société est l'une des caractéristiques distinctives de la morale musulmane. En Islam, la transformation de ces activités de bonté en une structure institutionnelle se fait à travers le système de Zakat (l'impôt social purificateur).

La Zakat est l'un des cinq fondamentaux de l'Islam. Elle consiste en la distribution, par un musulman considéré comme riche selon la religion, d'une certaine quantité de ses biens aux groupes nécessiteux déterminés par le Coran et qu'il fasse cela uniquement pour satisfaire Allah. Les épargnes qui génèrent des revenus tels que l'or, l'argent, les produits de commerce, les récoltes des terres et les animaux sont sujets à la Zakat dans les montants déterminés par le Coran et la Sunna.

7 Baqara, 2/277.

La Zakat n'entraîne pas la perte de biens, mais plutôt la purification, la bénédiction et la transformation des biens en récompense pour l'au-delà. Lorsque les caractéristiques des croyants sont citées dans le Coran, il est mentionné dans de nombreux versets de manière consécutive que les croyants exécutent correctement leurs prières et acquittent la Zakat. Ces versets décrivent le modèle de l'homme qui consacre toute son existence en adorant Allah tant avec son corps qu'avec ses biens.

Selon l'Islam, outre l'obligation du riche de s'acquitter de la Zakat, tout le monde peut donner la « sadaqa » (l'aumône). En effet, que l'on soit riche ou pauvre, on peut rendre une personne heureuse en subsistant à l'un de ses besoins et en lui faisant un don sincère. Il n'y a pas de limite, de lieu et de temps pour la sadaqa. Toute bonté matérielle et immatérielle est acceptée comme sadaqa.

Il est ainsi sadaqa de nourrir un affamé et de rendre visite aux malades. C'est aussi une sadaqa qu'un père apporte de la nourriture à son domicile et qu'une mère cuisine avec et nourrit sa famille. Une belle parole, un conseil sincère, un visage souriant, appeler au bien et éviter le mal, servir les voyageurs et les invités, aider les personnes âgées, protéger les animaux avec compassion, enseigner la science et bien d'autres bons comportements sont inclus dans la sadaqa.

Allah Le Tout-Puissant donne des biens matériaux à tous, sans discrimination entre les croyants et les non-croyants. Cependant, le fait qu'une personne possède des biens matériels ne signifie pas qu'elle est une personne d'estime. Ce qui rend la personne estimable, c'est la reconnaissance de ses biens et l'accomplissement de sa gratitude. La reconnaissance se manifeste par le fait de croire

qu'Allah est le principal propriétaire des biens en sachant que ceux qui en ont besoin ont le droit sur cette richesse.

L'Islam ne considère pas la possession et l'accumulation de biens comme quelque chose de mauvais car, tant qu'il dépense sa richesse sur le chemin de la bonté, le croyant riche est gagnant et contribue même au bien-être de la société . En Islam, la pire des richesses est celle accumulée avec ambition et détenue par avarice, sans penser au droit des nécessiteux.

Un autre point qui est souligné dans la Zakat et la sadaqa, est qu'elles doivent être données dans la modestie et la discrétion. Il est inacceptable de vexer les pauvres, jeter à la figure l'aide faite et de transformer le don en publicité.

Il est possible pour une personne de réussir son épreuve face à la richesse uniquement en contrôlant sa passion envers celle-ci et en prêtant attention à l'intérêt des autres. En donnant la Zakat et la sadaqa, la personne se débarrasse de l'avarice sans être prisonnière du matériel et des intérêts. Elle s'habitue à la générosité en appréciant le partage. En s'écartant du «je» , elle comprend la valeur du sentiment de «nous» .

Ce monde, avec toutes ses beautés et ses richesses, est temporaire. Ce qui est permanent, c'est l'investissement dans la foi et les bonnes œuvres. L'homme est dépositaire. Le véritable riche est la personne qui entre dans la vie d'une autre en lui donnant sa Zakat de tout cœur, qui construit des écoles, mosquées, fontaines avec sa sadaqa et qui éduque les personnes en partageant ses connaissances.

Le Hajj (Le Pélerinage)

« Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison. »[8]
(Le Saint Coran)

Selon la religion musulmane, la première maison de culte établie pour les gens est la Kaaba, qui a été construite à la Mecque comme source de miséricorde et comme guide pour l'univers. Le Hajj consiste à effectuer la station d'Arafat le 9ème jour du mois de Dhou al-Hijja en étant en état de sacralisation (ihram) puis effectuer la circumambulation (tawaf) autour de la Kaaba. L'essentiel est donc de se tourner vers Allah en se tournant vers la Kaaba. Le Hajj a lieu une fois par an et est exécuté dans des jours précis et dans une zone appelée Haram où se trouve la Kaaba.

Le voyage saint vers la Mecque permet au croyant de voir et de sentir la maison d'Allah, vers laquelle il se dirige quand il accomplit ses prières cinq fois par jour. Bien sûr, l'objectif principal du Hajj n'est pas d'atteindre la Kaaba. Le but principal est d'atteindre la satisfaction d'Allah, le propriétaire de la Kaaba, pour lui offrir sa dévotion, son obéissance, sa soumission et sa gratitude sans fin.

8 Ali Imran, 3/97.

Le Hajj a une place et une importance particulière en tant que culte accompli à la fois avec des biens et avec le corps. Elle renforce la spiritualité des musulmans, leur donne une conscience d'unité et de solidarité, augmente leur honneur et leurs responsabilités et leur donne la capacité d'agir ensemble en tant que communauté. Dans le climat sacré du Hajj, les musulmans de races, de langues, de couleurs et de coutumes différentes mais ayant la même religion ont la possibilité d'échanger amitié, savoir, manières, expérience et culture, et de faire connaissance les uns avec les autres. Ainsi, une rencontre fructueuse a lieu au moment le plus saint, dans le lieu le plus sacré. Par conséquent, le pèlerinage a de grands gains non seulement individuels mais aussi sociaux.

Le Hajj est un culte qui se déroule autour de symboles. Pendant le pèlerinage, chaque mouvement et comportement a une signification symbolique. De nombreux événements survenus dans la famille d'Abraham, ce qui est arrivé à son fils Ismaël et à sa femme Hajar, sont symboliquement mentionnés et répétés lors du Hajj. Des pratiques telles que la circumambulation autour de la Kaaba, le sa'y, l'ihram, la talbiya, le rasage, la station à Arafat, la lapidation du Satan et le sacrifice font partie du pèlerinage et sont l'héritage des prophètes allant d'Abraham jusqu'à Muhammad (saw).

Le Messager d'Allah (saw) annonce que la personne qui abandonne ses désirs, sa convoitise, et éloigne son pèlerinage du péché et du mal sera aussi pur que le jour où il est né. Selon ses paroles, *« La récompense d'un pèlerinage accepté par Allah n'est que le paradis. »*[9]

9 Boukhari, Mouhsar, 10 ; Omra 1.

Le Sacrifice

« Ni leurs chairs ni leurs sangs n'atteindront Allah, mais ce qui L'atteint de votre part c'est la piété. »[10]

(Le Saint Coran)

Le sacrifice consiste à abattre, selon le rite, des animaux qui remplissent certaines conditions, à un moment précis, afin d'adorer Allah Le Tout-Puissant. Comme pour toutes les sortes d'adoration, le but principal du sacrifice est d'obtenir la proximité d'Allah et son consentement. Par conséquent, le sacrifice est une déclaration de respect et de soumission faite par les serviteurs qui ont de la piété et qui sont conscients de leur responsabilité envers Allah.

Le sacrifice est un culte ordonné à toutes les communautés depuis le prophète Adam. Les musulmans sacrifient encore aujourd'hui en se souvenant des deux fils d'Adam, Habil et Qabil. Dans cette épreuve, Habil, qui a obéi au commandement d'Allah de la meilleure façon et qui se contentait de ce qu'Allah lui a donné, a gagné, tandis que Qabil a perdu par son attitude jalouse et avare.

Le sacrifice rappelle également l'épreuve de soumission d'Abraham et de son fils Ismaël. Quand Abraham a montré qu'il pouvait sacrifier son être le plus précieux au nom d'Allah, il a été récompensé par un bélier.

10 Hajj, 22/37.

Le Prophète de l'Islam Muhammad (saw) a également sacrifié chaque année jusqu'à son décès, a mangé lui et sa famille de la viande des sacrifices, en a offert à ses amis et en a distribué aux pauvres.

Des animaux sont abattus lors de la Fête du Sacrifice mais il existe bien d'autres variétés de sacrifices tels que le sacrifice votif, de gratitude, d'expiation et d'aqiqa (naissance de bébé) immolés à d'autres moments de l'année. Il existe différents jugements religieux quant à l'utilisation de cette viande.

La signification du culte du sacrifice est résumée dans les paroles suivantes du Prophète (saw) : *« J'ai orienté mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre, en Lui vouant un culte exclusif, et je ne suis point du nombre des associateurs. En vérité, ma Salat, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, le Seigneur de l'Univers. Il n'a point d'associé. Voilà ce qu'il m'a été ordonné, et je suis le premier des musulmans. O Allah, ce sacrifice provient de Toi, et il a été présenté par Mohammed et sa communauté pour Toi. »*[11]

Le musulman qui sacrifie accomplit ce culte afin d'obéir au commandement de son Seigneur, de dépenser ses bienfaits sur son chemin et d'être purifié. Le croyant se protège de la passion pour la richesse et l'avarice et vit la joie de faire des bonnes œuvres et de la charité sur le chemin d'Allah. Il aide du plus proche au plus nécessiteux, victime, et orphelin. Ainsi, le sacrifice maintient l'esprit de fraternité, d'entraide et de solidarité dans la communauté musulmane et contribue à la réalisation de la justice sociale.

---

11 Abu Daoud, Dahâyâ, 3-4.

L' Invocation

« Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi, alors Je suis tout proche : Je réponds à l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. Qu'ils répondent à Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guidés. »[12]

(Le Saint Coran)

L'invocation consiste à ce que le serviteur cherche sincèrement refuge auprès d'Allah, avoue sa faiblesse face à Sa grandeur, Lui offre son profond amour et son respect en souhaitant Sa grâce, Son aide et Son pardon.

L'invocation est riche de sens et englobe différents sentiments et intentions tels que remercier Dieu, Le louer, exprimer le fait qu'Il n'a ni semblable ni associé, être protégé du mal et être pardonné, mais aussi implorer les bienfaits nécessaires.

Cette pratique est une adoration élargie, non limitée à certaines formes et conditions, se pratiquant toute une vie sans un temps et lieu définis. Bien sûr, il y a des moments où l'invocation a plus de possibilités d'être acceptée, comme les nuits bénies, ou juste après les prières obligatoires, mais aussi le vendredi et la veille des fêtes

12 Baqara, 2/186.

religieuses (Arafa). De même, il existe des lieux tels que la Mecque, la Kaaba, l'Arafat et la Médine qui sont des lieux importants d'invocation. Sans doute, l'homme peut invoquer son Seigneur à tout moment et en toute situation.

L'invocation est la communication établie entre Allah et le serviteur. L'homme rencontre tout au long de sa vie de nombreux problèmes qu'il ne peut surmonter. Il vit des moments de colère, chagrin, détresse, peur, impuissance, solitude, désespoir, maladie, pauvreté et désespérance. Il ressent le besoin d'invoquer Allah, surtout dans les moments difficiles. En effet, espérer qu'Allah, qui a une puissance infinie, lui viendra en aide, soulagera sa tristesse et augmentera son endurance. Mais Allah Le Tout-Puissant ne veut pas que les gens L'invoquent uniquement lorsqu'ils sont en difficulté. Il demande à son serviteur qu'il se souvienne de Lui aussi bien en détresse qu'en sérénité. Il mentionne même dans le Coran ses infidèles et ingrats serviteurs, qui L'oublient quand ils sont en sérénité alors qu'ils L'implorent quand ils sont en difficulté.

Le musulman donne à sa vie un sens et une valeur avec l'invocation. Avec la conscience que son Seigneur le voit et l'entend à tout temps, il n'oublie pas d'invoquer. Il ne se précipite pas et ne désespère pas de l'acceptation de son invocation. Il n'est pas égoïste. Il invoque non seulement pour lui-même mais aussi pour ses frères croyants. Il prend soin de plaider sincèrement et de demander le meilleur auprès d'Allah.

TROISIÈME CHAPITRE

LES FONDAMENTAUX DE LA MORALE

L'Islam est la Religion du Bon Comportement

« Le meilleur des croyant en termes de foi est celui qui a le plus bon comportement. »[1]
(Muhammad (s.a.w))

Le bon comportement est un fondement indispensable non seulement dans les relations avec les personnes, mais aussi dans les relations avec le Seigneur, les autres êtres vivants et l'environnement. L'une des caractéristiques les plus importantes de l'Islam, la religion de Tawhid, est la valeur qu'il accorde aux principes moraux. L'un des principes remarquables de l'Islam est de construire une société saine et un monde pacifique de croyants et de personnes ayant un bon comportement.

Le Prophète Muhammad (saw) était qualifié de « Muhammad le Fidèle » avant d'être nommé prophète. Il disait : *« J'ai été envoyé pour parfaire les nobles caractères. »*[2] Le fait qu'il présente à sa communauté dès les premiers jours de sa prophétie les principes du bon

1 Abu Daoud, Sunna, 15.
2 Ibn Hanbal, II, 381.

comportement en même temps que les principes de la foi, montre à quel point le lien foi-morale est établi en Islam.

L'Islam exige que les règles du bon comportement soient respectées à chaque instant et dans tous les domaines de la vie. Parce que la façon d'être proche d'Allah et d'obtenir Sa satisfaction est de bien s'entendre avec les hommes et de ne pas compromettre la morale. Selon ce que le Prophète a exprimé dans de nombreux hadiths, Allah aura pitié de la personne qui a pitié des hommes. Quiconque pardonne les hommes et ne révèle pas leurs secrets, Allah le pardonnera et le protègera. Allah accordera l'abondance à ceux qui offrent aux hommes. Allah aidera et ne délaissera pas les personnes qui aident ceux qui sont en détresse. Mais la personne qui persécute les gens, viole leurs droits, révèle leurs erreurs et fait l'avare envers les invités, les voyageurs et les proches, sera punie de la même manière par Allah. Par conséquent, selon l'Islam, le bon comportement concerne et façonne non seulement les relations individuelles mais aussi les relations entre le serviteur et Allah.

La personnalité musulmane comprend des vertus telles que la justice, la compassion, l'amour et le respect pour le Créateur, l'humilité, la générosité, la fiabilité, la véracité, la diligence, l'hospitalité, la solidarité et l'entraide. Selon l'Islam ce sont la foi, le bon comportement et les actes d'adoration sincères qui rendront les hommes heureux à la fois dans ce bas-monde et dans l'au-delà.

L'Islam est la Religion de la Justice

« Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez. » [3]

(Le Saint Coran)

La justice consiste à récompenser une personne qui le mérite pour le bien qu'elle a fait et à la punir pour le crime qu'elle a accompli. Cela fait parti de la justice d'accorder la place appropriée à la personne qui en est digne, donner à l'employé son droit, assurer la préservation de l'équité, de l'égalité et de l'équilibre entre les hommes. La dignité, l'honneur et les droits humains ainsi que le bien-être et l'ordre de la société sont préservés grâce à la justice.

Un autre nom d'Allah Le Tout-Puissant est « al-Adl » , c'est-à-dire « le protecteur d'une justice infinie et inébranlable. » C'est Lui qui établit l'univers sur un équilibre, qui donne le retour juste pour un moindre bien ou pour un moindre mal, et qui règne avec justice sur Ses

3 Nahl, 16/90.

serviteurs. Bien que certains bienfaits ne soient pas distribués de manière égale entre les hommes de ce bas-monde ou que certaines difficultés ne soient pas réparties équitablement, il est essentiel de considérer ce bas-monde comme un processus qui s'étend à l'éternité avec l'au-delà. Allah établit une justice absolue en mettant à l'épreuve chaque être-humain de manière individuelle et en donnant leur récompense dans l'au-delà en tenant compte de cela.

Allah ordonne à ses Serviteurs d'agir dans les affaires administratives et juridiques et dans toutes les relations humaines selon les mesures de justice. Il interdit strictement l'oppression, c'est-à-dire, le contraire de la justice. Selon l'Islam, toutes les personnes sont égales devant la loi, quelles que soient leur race, leur lignée, leur classe sociale, leur couleur, leur langue, leur religion et leur sexe. La seule façon d'atteindre la noblesse aux yeux d'Allah est d'agir avec un sens profond de responsabilité envers Lui, c'est-à-dire d'avoir la taqwa.

L'Islam considère que la vie, la richesse, la race, la foi et l'esprit de chaque personne sont intouchables. D'ailleurs, Allah Le Tout-Puissant invite les musulmans à agir avec justice même envers leurs ennemis : *« O les croyants! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »*[4]

La justice est la valeur morale la plus fondamentale qui maintient la société en vie et inspire confiance aux

4 Maidah, 5/8.

hommes. En l'absence de justice, la cruauté, l'injustice, l'insécurité, les troubles et les méfaits régneront dans la société. Par conséquent, il est essentiel d'être un musulman qui accorde à chaque titulaire de droits son droit, de respecter les droits de tous ceux qui vivent avec lui ou sous son commandement et sa responsabilité. Il est du commandement de l'Islam de veiller à ce que les parents agissent équitablement entre leurs enfants, que les dirigeants ne délaissent pas la justice, que le juge fait son travail avec droiture, que la justice soit établie entre les femmes et les hommes dans la société et que l'employeur organise l'environnement de travail de manière juste.

Islam, Religion de Paix et de Prospérité

« O les croyants ! Entrez en plein dans l'Islam. »[5]
(Le Saint Coran)

L'Islam est dérivé du mot «salam» qui signifie « le bien-être, la paix et la libération. » « As-Salam » est aussi un nom d'Allah Le Tout-Puissant et signifie « Celui qui a la paix, le bien-être et apporte le salut. » Le musulman est donc « celui qui choisit la paix et le salut. » « La foi » signifie également « se sentir en sécurité et en paix, se débarrasser des peurs. » Par conséquent, le désordre, les conflits, le terrorisme et la guerre n'ont rien à voir avec l'essence de l'Islam, avec son but et ses principes concernant l'existence.

L'Islam vise à fournir un environnement de sérénité, de paix, de respect mutuel et de confiance sur terre. L'Islam veut que les hommes qui ont un bienfait comme la raison, mettent fin aux querelles et aux différends et fassent des compromis.

5 Baqara, 2/208.

Le musulman tire sa personnalité complaisante, encline à la paix et à la réconciliation et mûrie par une haute moralité, de son Seigneur qui lui a donné la vie. En se soumettant à Lui, il est connecté à la source de la paix et du bien-être. Il apporte la paix et la tranquillité qu'il puise de son monde intérieur à son monde extérieur. Le croyant se soumettant au Coran, qui est un guide pour l'humanité, et au plus grand représentant de la paix, Muhammad (saw), atteint le paradis appelé « daru's-salam » , c'est-à-dire « la terre du bien-être. »

L'histoire de l'humanité a été témoin de nombreuses guerres, atrocités et persécutions. En raison de sa croyance, de sa couleur, de sa race ou de la richesse de la terre dans laquelle elles vivaient, la dignité de nombreuses personnes a été piétinée, leur honneur bafoué et leurs droits les plus fondamentaux violés. Cependant, tout au long de l'histoire, Allah Le Tout-Puissant a averti les gens et envoyé des prophètes et des livres pour accorder une vie décente à l'humanité. Il a couronné le dernier maillon de la chaîne de la prophétie avec le prophète Muhammad Mustapha (saw).

Le Prophète de l'Islam a invité ses interlocuteurs à la justice et à la vérité tout au long de sa vie et a été toujours pour la paix et la réconciliation. Il n'a jamais abordé l'arme à moins qu'elle ne soit livrée à la gloire de l'Islam, aux valeurs humaines, aux droits et à l'immunité des musulmans. Cette situation est exprimée comme suit dans le Coran : *« Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables. »*[6]

6 Al-Mumtahana, 60/8.

Dans de nombreux hadiths du Prophète, il est dit que c'est le devoir d'un musulman d'être un médiateur entre ses frères musulmans, de faire des efforts pour résoudre les différends par les méthodes diplomatiques, d'instaurer la paix, et de montrer l'importance de la foi morale. En effet, le Messager d'Allah avait été expulsé de la Mecque de force par la torture des polythéistes. Lorsqu'il est retourné à la Mecque en tant que commandant victorieux, il n'a pas versé de sang le jour de la conquête, n'a pas pris sa revanche et a pardonné les Mecquois.

L'Islam n'exige pas d'avoir la même croyance pour vivre en paix et pour agir en commun dans la réalisation de bonnes actions qui profiteront à toute l'humanité. L'important est d'adopter une attitude mutuelle de paix, de respecter les droits et libertés, les croyances et les valeurs de chacun. En raison de l'importance que l'Islam montre à l'éthique et au vivre-ensemble, la civilisation islamique a été témoin d'exemples uniques où des personnes de différentes ethnies et croyances vivaient ensemble et pacifiquement dans le même pays.

Il conviendra de donner de brèves informations sur le djihad, qui est l'un des concepts clés de l'Islam. Selon l'Islam, le djihad est le nom de l'effort consacré à la voie d'Allah, la lutte pour la justice. Le djihad est l'effort du croyant en vue d'obtenir le consentement du Seigneur Le Tout-Puissant en mobilisant tout son être, sa vie et sa richesse.

Le djihad consiste à être déterminé avec son corps, son langage, son esprit et son cœur à protéger les valeurs sacrées. Le djihad consiste à être présent dans sa patrie avec son honneur, son identité et sa liberté.

C'est la détermination à maintenir sa foi, son drapeau, son indépendance et sa dignité. Le djihad n'est pas une attaque injuste, une destruction, une exploitation ou une cruauté. Au contraire, le djihad est une lutte pour défendre la loi musulmane contre la persécution et la cruauté. Parfois, le musulman travaille et fait des efforts dans la voie d'Allah avec sa main, sa plume, son esprit, ses moyens matériels et son énergie. Il travaille jour et nuit pour expliquer le droit chemin, inviter au bien, effectuer de bonnes œuvres. S'engager dans une lutte armée pour la foi, l'existence, la patrie, la survie et la liberté est la dernière étape du djihad.

Les sales tours joués aujourd'hui par des organisations terroristes sous le nom d'Islam et de djihad n'ont rien à voir avec le djihad. Les attentats-suicides, la brutalité et la violence qui sont perpétrés par des réseaux d'assassins qui ont perdu leur conscience et leur pitié et avec lesquels on accuse les musulmans, ne peuvent en aucun cas être associés à la compréhension du djihad par l'Islam. En Islam, le djihad ne signifie pas de se munir d'une arme et de tuer des vies innocentes. Cela ne consiste pas à tuer mais à faire vivre, pas à détruire mais à construire. Peu importe qui et pour quelque raison que ce soit, les attaques contre des innocents n'ont rien à voir avec l'esprit et les idéaux suprêmes que l'Islam a du djihad. La terreur, qui n'est jamais compatible avec la religion, la foi, la vertu, l'humanité, la raison et la conscience, mérite d'être condamnée n'importe où qu'elle soit.

L'humanité doit faire un effort commun pour l'éradication de toutes sortes de maux sur terre, l'empêchement des causeurs de mal et de corruption et établir le règne de la paix sur terre. L'Islam invite les musulmans

et toute l'humanité à cet effort conjoint de s'opposer contre la persécution et la tyrannie et de coopérer pour l'amélioration. En effet, la définition du musulman et du croyant selon le Prophète de l'Islam est ainsi :[7] Le croyant est celui que les hommes font confiance concernant leur vie et leurs biens (qu'il ne va pas leur arriver de mal). »

7 Tirmidhî, Imane, 12.

L'Islam est la Religion de la Science et de la Sagesse

Dis : « Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? »[8]
(Le Saint Coran)

Allah, qui est « Savant » , qui crée la connaissance et sait tout, a créé l'homme avec la capacité d'acquérir des informations et de les utiliser. L'Islam exige que les hommes bénéficient de cette capacité innée, que ce qu'ils apprennent et enseignent soient dans le meilleur intérêt de l'humanité et qu'ils puissent développer le monde de la plus belle manière avec ce qu'ils produisent grâce à la science. En effet, le premier ordre donné à notre Prophète bien-aimé comme révélation du Coran a été *« Lis ! »*

Au-delà de la connaissance de la lecture, l'ordre « lis ! » de l'Islam signifie lire, comprendre et découvrir l'univers avec un sens beaucoup plus profond. L'homme doit essayer de se découvrir, s'interroger sur la logique de la création et s'approcher de son Créateur en apprenant

8 Zumar, 39/9.

à connaître son corps et son âme créés de la plus belle façon.

Le meilleur travail qui vaut la peine d'être fatigant, laborieux et long est de s'engager dans la science. L'Islam considère l'acquisition de connaissances afin d'accéder à la science comme une tâche indispensable pour chaque individu, homme ou femme. Le dernier Prophète (saw) a dit : *« Soyez soit celui qui enseigne, apprend, écoute, ou soit celui qui aime et soutient la science. Mais ne soyez pas de la cinquième catégorie sinon vous serez perdus ! »*[9]

En effet, chaque prophète est un enseignant et invite les hommes à être heureux dans ce bas-monde et dans l'au-delà grâce au savoir authentique. Parce que le savoir authentique a une valeur absolue à l'égard d'Allah. Le bon comportement s'obtient également par le savoir. En fin de compte, l'homme gagne de la valeur en connaissant la vérité et en appliquant ce qu'il sait à sa vie.

Selon l'Islam, les sciences fausses et infondées qui conduisent les hommes au mal ne sont considérées comme science. De plus, celui qui vend ses connaissances en échange de simples intérêts mondiaux n'est pas un savant, mais un pauvre homme sans vertu. Car la science exige aussi une bonne moralité.

Dans ses invocations, le Prophète demandait à Allah un savoir bénéfique et se réfugiait en Lui du savoir qui lui servira à rien. Il suggérait fortement d'apprendre et d'enseigner le Coran, qui est la source de la vérité immuable et de l'information la plus juste. Le Prophète affirmait que

9 Dârimî, Muqaddima, 26.

ceux qui transmettent ses hadiths, qui sont ses propres paroles, de manière exacte aux générations futures, auront de grandes récompenses. De ce fait, il exige que la science se répande et que l'ignorance disparaisse.

Dans de nombreux hadiths de notre Prophète, il est dit que ceux qui tentent d'acquérir la science atteindront le paradis, et ceux qui feront bénéficier de leur savoir continueront à gagner des récompenses tant que leur savoir serait utilisé, même après leur mort. Ceux qui cachent leurs connaissances en étant égoïste et qui n'agissent pas en fonction de leur savoir seront responsables de leur péché. En Islam, valoriser la science et s'éloigner de l'ignorance est en même temps une sorte d'adoration qui rapproche les personnes d'Allah et apporte des récompenses. Par conséquent, le Prophète (saw) a dit : *« La sadaqa la plus vertueuse est d'enseigner son frère musulman de ce qu'il a appris. »*[10]

10 Ibn Majah, Sunna, 20.

L'Islam ordonne la Délicatesse à Chaque Œuvre

« Le croyant ne calomnie pas, ne maudit pas, ne fait pas de mauvaises œuvres et ne parle pas d'une manière obscène ou grossière. »[11]
(Muhammad (s.a.w))

Éviter l'impolitesse dans les paroles et les actions, ne pas être offensant mais plutôt constructif et être réconciliant et gentil montrent que la personne est à la fois une bonne personne et un musulman mature. L'Islam appelle ceux qui croient en lui à éviter toutes sortes de grossièreté, laideur, manque de respect et indécence. Chacune des mauvaises paroles et attitudes telles que jurer, dire des malédictions et maudire est interdite par le Messager d'Allah lui-même.

Selon l'Islam, le corps, la vie, l'esprit et la dignité de chaque personne sont protégés contre toutes sortes d'interventions injustes, de menaces et d'insultes. De même, sa propriété, ses parents, les membres de sa famille, sa race, sa nation et son système de croyances auxquels il appartient ne peuvent être la cible d'attaques

11 Tirmidhi, Birr wa sila, 48.

physiques et verbales. Les divergences d'opinion sont traitées avec une attitude respectueuse, les conflits sont discutés sans être violents. Des mesures contraires à la loi et à la moralité ne peuvent être prises en voulant résoudre les problèmes. À tel point que même le criminel est puni mais il ne peut être insulté et torturé.

D'un autre côté, le musulman doit montrer son attitude douce, compréhensive et gentille non seulement envers les gens mais aussi envers les animaux et les plantes. C'est un ordre de la religion d'être bienveillant envers la nature et d'agir avec compassion, conscience et miséricorde envers les autres êtres.

Le dernier Prophète (saw) conseille aux musulmans d'agir sur la base de « l'ihsan » dans toutes leurs œuvres, c'est-à-dire avec une pure bienveillance et sans contrepartie. Sa vie exemplaire est pleine de décence et de courtoisie envers tous ses proches, en particulier sa famille, ses amis et même ceux qui ne sont pas de sa religion.

L'Islam est la Religion de la Miséricorde

« J'ai été envoyé non pas pour maudire mais comme une miséricorde pour l'univers. »[12]
(Muhammad (s.a.w))

Allah qui est « Rahman » et « Rahim » protège et dote de bienfaits tout l'univers avec sa miséricorde infinie. *« Ma miséricorde a passé Ma colère »*[13] dit-Il et pardonne les hommes comme une exigence de cette miséricorde. Il demande aussi aux hommes d'être compatissants et miséricordieux.

Le Prophète (saw) est le messager de la miséricorde en étant le meilleur des hommes. Il est un prophète de miséricorde et de compassion. Sa compagnie n'était pas dure et grossière, ce qui a permis de rassembler autour de lui son peuple, et ce peuple qui était ignorant et violent a connu la miséricorde sous sa direction.

La miséricorde n'est pas un sentiment superficiel de pitié dans la Sunna du Prophète, mais une position prudente qui exprime le « respect de l'existence. » Selon

12 Mouslim, Birr wa Sila, 87.
13 Boukhari, Tawheed, 22.

l'Islam, chaque être, grand ou petit, créé par Allah est digne d'une valeur essentielle et mérite la miséricorde. Les êtres humains qui font miséricorde aux êtres vivants sur terre gagnent celle d'Allah en récompense.

Bien sûr, le meilleur reflet de la compassion est l'amour, l'affection, la grâce et la solidarité mutuels entre les musulmans. Mais la miséricorde n'est pas seulement l'attention portée aux hommes, aux croyants, aux bonnes personnes ou aux pauvres. La morale islamique nécessite d'être compatissant envers ceux qui ont des difficultés à protéger leurs droits, notamment les enfants, les personnes âgées, les malades et les animaux qui ont été confiés aux hommes.

La cruauté et la violence, qui sont le contraire de la compassion, sont strictement interdites en Islam. Que l'humain se comporte brutalement en abusant à la fois de sa force mentale et physique, est contraire au fait qu'il soit « créé pour le développement et l'amélioration du monde. » La violence est inacceptable, quelque soit la victime. Toute violence physique, émotionnelle ou économique est un crime contre l'humanité car elle viole l'immunité.

À cet égard, la Sunna du Messager d'Allah, c'est-à-dire son mode de vie, conseille littéralement d'arrêter la violence et d'adopter la compassion comme principe. Le Messager d'Allah (saw) a rejeté toutes les croyances et comportements négatifs violents provenant de la mentalité ignorante. Il a lutté pour effacer de toutes les classes sociales cette violence qui cause de la colère, de la jalousie, de la cupidité, de la vengeance, de la douleur et des larmes. Il a commencé par corriger la famille, qui est la pierre angulaire de la société. En n'acceptant

jamais la violence et la discrimination à l'égard des femmes et des filles, il a protégé leurs droits et leur dignité. Il est impossible qu'une attitude impitoyable, cruelle, féroce et sans pitié envers les femmes dans la famille et dans la vie sociale soit basée sur les sources fondamentales de l'Islam.

D'autre part, le Prophète a ordonné le respect de la loi et de la moralité, même dans un environnement où la violence comme la guerre était à son apogée ; il a voulu que les prisonniers soient bien traités. Il est extrêmement important de noter que le meurtre des personnes âgées, des femmes, des enfants et des chefs religieux est interdit pendant la guerre. En tant que membres d'une religion qui n'accepte pas la violence et la brutalité même sur les champs de bataille, les musulmans sont des ambassadeurs de la miséricorde. Parce qu'ils ont dans leur cœur la foi et l'amour des hommes, une conscience de l'au-delà et du droit du serviteur, et ont comme exemple le Coran et le Prophète.

C'est le devoir du croyant d'aider ceux qui sont dans le besoin, de protéger et de sauver ceux qui sont dans une situation difficile et de rendre l'environnement dans lequel ils vivent enveloppé d'amour et de confiance. Car le croyant s'approche d'Allah, le véritable propriétaire de la miséricorde, au moyen d'une décision ou d'une phrase miséricordieuse ou bien de sa main s'étendant vers ceux qui ont besoin de miséricorde. Comme le dit notre Prophète, *« Celui qui n'est pas miséricordieux envers les gens, Allah ne sera pas miséricordieux envers lui. »*[14]

14 Boukhari, Tawheed, 2.

Le Musulman a Conscience de sa Responsabilité

« L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ? »[15]
(Le Saint Coran)

Allah Le Tout-Puissant a distingué l'homme en donnant une « raison » et une « volonté » contrairement aux autres êtres vivants. En le dotant de diverses capacités, il lui a offert la liberté de mettre en œuvre ses décisions. Il a demandé à l'homme d'utiliser sa volonté pour la justice, la vérité et le bien, et d'évaluer son espace de liberté dans un sens de responsabilité. Après tout, la vie d'ici-bas est une épreuve. Un comportement irresponsable ou des décisions arbitraires sont contraires à l'esprit de l'épreuve.

La responsabilité oriente la vie des gens et les empêche de vivre sans but. La personne responsable sait qu'il y a dans la vie non seulement les possibilités et les bienfaits mais aussi les devoirs. Il valorise les responsabilités autant que les droits. Plus la personne accomplira ses responsabilités, plus elle deviendra heureuse et paisible.

15 Qiyamah, 75/36.

Selon le Coran, Allah a imposé à ses serviteurs dotés de raison et de volonté seulement les responsabilités dont ils ont la capacité de prendre en charge. Allah, qui connait au mieux ses serviteurs et qui veut toujours le meilleur pour eux, ne tient pas ses serviteurs responsables des péchés commis par oubli ou par erreur. Il pardonne même les mauvaises pensées de leur cœur qu'ils n'ont pas mis en œuvre.

Vivre avec un sens de responsabilité envers Allah, c'est être conscient que l'on vient d'Allah, qu'on Lui appartient et qu'on finira par retourner à Lui. C'est se souvenir qu'Allah, qui voit, entend et sait tout, est toujours avec nous. C'est guider sa vie et faire chaque pas avec cette conscience.

La responsabilité principale de l'homme envers Allah est de croire en Son existence et Son unité, de ne rien Lui associer et de remplir ses devoirs de serviteur. Mais notre relation avec Allah se reflète également à nos relations avec les gens. Par conséquent, les droits d'Allah comprennent non seulement le culte, mais également les questions sociales qui concernent le bienfait de tous. Parce que l'homme a des responsabilités envers lui-même, sa famille, ses proches, la société et la nature.

Les droits et les responsabilités sont comme les deux plateaux d'une balance. Les droits qu'ont les gens les uns envers les autres constituent également leur responsabilité les uns envers les autres. La personne qui veut faire valoir ses droits est obligée d'assumer ses responsabilités. Lorsqu'un tel équilibre est établi, il est possible de construire une société forte avec des individus sereins.

Le Musulman se comporte bien envers sa famille

« Et les meilleurs d'entre vous sont ceux qui se comportent le mieux avec leurs épouses. Et moi, je suis le meilleur d'entre vous qui se comporte au mieux avec sa famille. »[16]

(Muhammad (s.a.w))

Construire une famille et élever des générations en bonne santé est un modèle de vie fortement recommandé par l'Islam. Dans le Coran, les liens d'affection et de compassion entre hommes et femmes sont présentés comme une preuve de l'existence d'Allah et le concept de la famille est considéré comme une bénédiction d'Allah. Il est souligné que le mariage n'est pas seulement réserver aux élites et qu'il est nécessaire de soutenir la création d'un nouveau foyer face aux impossibilités matérielles. Allah est Le seul qui n'a pas de semblable, de conjoint et de partenaire, qui n'a besoin de personne et tout le monde a besoin de Lui. Par conséquent, il est nécessaire d'avoir un conjoint et de fonder une famille avec.

16 Tirmidhi, Manaqib, 63.

L'Islam ordonne d'assumer la responsabilité de fonder une famille ainsi que de la maintenir. Être une famille nécessite l'union de sentiments et d'idées, d'amitié, de confiance, de compassion, de justice, de solidarité dans le bien et une lutte commune contre le mal.

Selon l'Islam, il n'y a pas de place pour la violence dans la famille. Comme pour toutes les questions, le Messager d'Allah (saw), qui est le meilleur exemple pour nous dans la vie de famille, n'a même pas été impolie envers ses femmes, ses enfants et ceux qui lui rendaient service. Comme l'a dit sa femme Aïcha, [17] « Il n'a même pas giflé une fois de toute sa vie. » Tout comportement agressif envers son conjoint, ses enfants, ses parents, ses frères et sœurs ou ses proches est un crime devant la loi et un péché devant Allah.

Le musulman sait que vivre dans une maison avec sa femme, ses enfants et ses parents est une grande bénédiction. Cependant, comme toute bénédiction, il est conscient que la famille est aussi une épreuve. Par conséquent, le renforcement des liens familiaux et la protection de la famille contre toutes sortes de maux et de dangers est le devoir de chaque musulman, homme ou femme. Agir équitablement sans discrimination entre les membres de la famille, pour respecter le droit de chacun, pour développer un style de communication basé sur l'amour et le respect est le devoir d'un musulman.

17 Muslim, Fada'il, 79.

Le Musulman respecte l'Environnement

« Si l'Heure arrivait alors que l'un d'entre vous tenait une plante, qu'il le plante ! »[18]
(Muhammad (s.a.w))

Allah a présenté l'environnement à l'homme depuis le jour où il a commencé à vivre sur terre, lui a expliqué les codes de signification de l'univers et lui a appris à développer une relation avec la nature. En effet, il y a de nombreux versets dans le Coran, le dernier livre divin, qui explique le fonctionnement de l'univers, l'équilibre et l'ordre entre les êtres, le but de chacun d'eux, et les preuves de l'existence, de la puissance et de la sagesse du Créateur suprême.

Tous les êtres de l'univers, du plus petit au plus grand, ont une valeur spirituelle au-delà de leur valeur physique. Parce que tout ce qui est dans les cieux et la terre exalte Allah. Il n'y a pas d'être sans âme, sans émotion et sans but parmi tous les êtres, y compris les oiseaux, les pierres, les plantes, les fourmis, le soleil et les étoiles. Le sens que l'Islam impose à l'environnement est principalement basé

18 Ibn Hanbal, III, 184.

sur le principe que tous les êtres ont une valeur essentielle par nature.

Selon le système de pensée islamique, l'environnement a été créé par Allah, il est contrôlé et gouverné par Lui à tout moment et lui est confié. L'être humain est l'être qui peut au plus haut niveau percevoir, façonner, utiliser l'environnement et établir un lien avec le Créateur. Pour cette raison, Allah a donné la nature et tout ce qui se trouve dans les cieux et la terre au service de l'homme. Cependant, cela ne signifie pas que l'homme a un droit illimité d'utiliser l'environnement naturel. L'homme n'est pas maître de l'univers, mais son dépositaire. Il sera responsable devant Allah, s'il se comporte de manière irresponsable et nuit à son environnement, le dévaste pour gagner en puissance et pour en tirer des profits.

Allah a créé la terre comme un espace de vie non seulement pour les humains, mais aussi pour les animaux et les plantes. Pour cette raison, le musulman protège le droit de vie des animaux et des plantes, les traite avec conscience, compassion et miséricorde. Le Messager d'Allah dit que même un moineau tué sans raison serait plaignant en se présentant, le jour du jugement, à Allah.[19] Par conséquent, en Islam, l'éthique environnementale exprime une position qui est loin de l'égoïsme, du matérialisme, de la cupidité et de l'avidité.

L'univers, avec toute sa beauté, est un don du Créateur suprême à l'humanité. L'environnement restera propre, à moins que l'humanité n'intervienne de ses propres mains et ne le détruise en l'abattant ou en le brûlant. Le musulman assume la responsabilité de l'environnement, protège la structure naturelle et vit en harmonie avec lui car l'environnement est le trésor et l'avenir le plus précieux de l'homme.

---

19 Nesâî, Dahâyâ, 42.

Le Musulman n'Oppresse Jamais

« Allah Le Tout-Puissant dit : J'interdis la persécution à Moi-même et à mes serviteurs. Alors ne vous persécutez pas les uns les autres. »[20]
(Muhammad (s.a.w))

L'Oppression consiste à ne pas donner son droit à l'ayant-droit ou bien d'utiliser un être, là où il n'est pas digne. L'oppression est le nom commun de toutes sortes de cruautés, d'illégitimités, de scrupules et d'injustices.

Selon l'Islam, la plus grande oppression est de donner le droit d'Allah à quelqu'un d'autre que Lui, c'est-à-dire d'accepter qu'il y a d'autre divinité qu'Allah. C'est du chirk (associationnisme) d'associer à Allah, alors qu'Il a créé l'humanité et lui a donné d'innombrables bénédictions. Le chirk consiste à délaisser Allah et accepter d'autres divinités, développer des systèmes de croyances polythéistes et les adorer. Ceci est une oppression totale.

20 Mouslim, Birr wa Sila, 55.

Outre le chirk, il relève également de l'oppression de nier les versets d'Allah, de ne pas accepter le Coran et ses dispositions, et de ne pas croire à la prophétie et aux prophètes. L'humanité ne devrait pas tomber dans une telle situation et être parmi les oppresseurs contre son Seigneur. L'homme ne devrait pas s'opprimer lui-même en se privant de la foi. Il doit éprouver le bonheur, la paix et la confiance d'établir un lien étroit avec son Seigneur, et ne doit pas gâcher la vie de ce bas-monde et l'au-delà.

De même, il ne faut jamais opprimer d'autres personnes, des êtres vivants et inanimés. L' oppression dans les relations humaines consiste à violer les limites des autres, à leur extorquer des droits et à ne pas les traiter équitablement et avec miséricorde.

Bien que l'oppression soit interdite dans l'Islam, il n'y a pas de distinction entre musulman et non musulman à ce sujet. Si la persécution n'est pas empêchée, les injustices ne seront pas empêchées dans la société, et il sera inévitable que des personnes puissantes mais cruelles troublent la paix de la société. Quelles que soient les circonstances, le musulman doit s'opposer à l'oppresseur et être aux côtés de l'opprimé. Il doit prôner le droit et la vérité, ne jamais transiger avec la loi et la vertu.

L'Islam a interdit toutes sortes de persécutions, en particulier le chirk (associationnisme) et a fermement déclaré que les oppresseurs ne sont pas aimés, soutenus ni sauvés par Allah.

Le Musulman est Honnête et a la Parole Véridique

« Dis que tu crois en Allah et demeure sur le droit chemin ! »[21]
(Muhammad (s.a.w))

La droiture est un principe moral universel qui exprime l'harmonie entre les intentions et les actions des hommes. Bien sûr, être éthique, fiable et honnête a une place importante dans la morale islamique.

Notre Prophète établit un lien étroit entre la foi et la justice. Il n'autorise pas le mensonge, la fraude et l'hypocrisie dans la personnalité musulmane, à travers ce hadith : *« Celui qui nous trompe n'est pas des nôtres ! »*[22] Selon lui, « Une personne qui croit en Allah et au Jour de Jugement devrait soit dire une bonne parole, soit se taire. » [23]

Le musulman doit d'abord être fidèle à son Seigneur. Il doit le reconnaitre et être fidèlement attaché à Lui. Ensuite, il doit suivre un chemin cohérent au niveau de ses

21 Muslim Iman, 62.
22 Mouslim, Iman, 164.
23 Boukhari, Riqaq, 23.

intentions et ses comportements et insuffler la confiance dans son environnement avec son intégrité. Au sein de la famille, dans le monde du commerce, des affaires, au niveau des études, dans les relations amicales, même en s'amusant et en se divertissant, le croyant, en ayant comme principe l'honnêteté, construit une société de confiance en commençant par ses plus proches.

Le Musulman est un Serviteur qui est Reconnaissant

« Certes, Nous vous avons donné du pouvoir sur terre, et Nous vous y avons assigné subsistance. (Mais) vous êtes très peu reconnaissants ! »[24]

(Le Saint Coran)

En Islam, le « choukr » (gratitude) consiste à connaître les bienfaits et d'être reconnaissant envers Allah pour les bénédictions qu'Il a données. La gratitude, c'est remercier Allah, extérieurement par la langue, intérieurement par le cœur et déclarer avec respect qu'on vit grâce à Ses bénédictions.

La gratitude du cœur est d'avoir la conviction que c'est Allah qui nous accorde Ses bénédictions. La gratitude de la langue est de le remercier de tout cœur pour ces opportunités et bienfaits. La gratitude du corps est d'utiliser son énergie dans des œuvres conformes à la volonté d'Allah, d'effectuer des cultes, telles que la prière et le jeûne et d'éviter les interdictions d'Allah. La gratitude de la richesse se fait en acquittant la sadaqa et la zakat aux nécessiteux. La gratitude d'avoir un statut et une fonction

24 A'raf, 7/10.

est d'utiliser son pouvoir dans la voie de la bonté et de la justice.

La gratitude, c'est d'avoir en fait une conscience de serviteur, c'est un mode de vie. C'est ne pas oublier son Seigneur face aux innombrables bienfaits, que ce soit ce pour la nourriture ou les vêtements, les capacités physiques et mentales ou les opportunités matérielles et immatérielles.

Le besoin de gratitude se trouve dans la nature de l'homme. Si l'homme doit un remerciement consciencieux à la personne qui lui fait une simple faveur, il ne doit pas négliger le Créateur, qui lui offre de tels bienfaits. Il doit être conscient de son impuissance. Il doit comprendre qu'il ne peut pas vivre sans l'aide, le soutien et les dons d'Allah.

D'autre part, selon la discipline islamique, une partie intégrante de la gratitude envers Allah est de remercier les personnes desquelles il a reçu de la bonté. Le Prophète (saw) a dit : *« Ceux qui ne remercient pas les gens ne remercient pas Allah. »*[25] Le remerciement permet d'apporter de l'amour, de la cohésion et le rapprochement entre les gens. Il repousse les mauvaises habitudes telles que l'ingratitude et l'égoïsme. C'est la condition de la morale musulmane de répondre de la même manière à une personne qui nous a aidé, nous a fait part de sa bonté. S'il n'a pas les moyens matériels pour y répondre, il doit au moins invoquer pour lui.

25 Tirmidhi, Birr wa sila, 35.

Le Musulman demande Pardon pour Chaque Erreur

« Mais quiconque se repent après son tort et se réforme, Allah accepte son repentir. Car, Allah est, certes, Pardonneur et Miséricordieux. »[26]

(Le Saint Coran)

Allah Le Tout-Puissant a créé les hommes avec une nature qui s'oriente vers le bon et le véridique, et Il leur a donné des capacités tels que l'esprit, la conscience, la volonté et le cœur. En utilisant correctement ce potentiel, la personne qui se tourne vers la bonté obtient la satisfaction d'Allah et effectue des bonnes œuvres permanentes à la fois pour lui-même et pour l'humanité.

L'homme peut faire des erreurs. L'homme peut parfois se tromper, faire des erreurs, oublier, ne pas se contrôler et commettre des fautes. Une porte de sortie, une chance de retour et la possibilité de purification sont possibles pour le musulman entraîné dans le péché. Cette porte de pardon, qu'Allah Le Tout-Puissant a ouvert à Ses serviteurs, est le repentir.

26 Ma'idah, 5/39.

Selon l'Islam, regretter le péché commis et demander pardon à Allah s'appelle « istighfâr », et la détermination de ne pas revenir à la même erreur s'appelle « tawba. » Un des noms d'Allah est « at-Tawwâb », qui veut dire celui qui accepte le repentir. Il est très miséricordieux, apprécie le regret du serviteur, aime pardonner et pardonne à ceux qui se repentent et corrigent leur état.

Le repentir sincère est à la fois une adoration et la possibilité de renouvellement et de purification. C'est une manière de mûrir, de s'éloigner de l'erreur en se questionnant, de reprendre la vie avec espérance et croyance. C'est un moyen de réparer les erreurs commises en violant les limites d'Allah Le Tout-Puissant et en gagnant Son amour et Son attention.

Le repentir est une action consciente et déterminée. Le musulman renforce la confiance en soi et l'estime de soi par cet acte. Il abandonne son péché et devient le bon exemple pour son environnement. Selon un hadith de notre Prophète, *« Celui qui se repent d'un péché est comme celui qui n'a pas de péché. »*[27]

Pour un musulman, il n'y a pas de péché qu'Allah ne puisse pardonner lorsqu'il regrette et se repent, à l'exception des péchés qui concernent les droits des serviteurs et le droit public. Le droit du serviteur est réglé en demandant pardon et en indemnisant les dommages causés. Pour de ce qui est du droit public, il faudrait rendre des comptes devant la loi.

27 Ibn Majah, Zouhd, 30.

Le Musulman Cherche Les Voies pour accéder au Paradis

« Quiconque dit : "j'accepte Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion et Muhammad comme Prophète", entrera certainement au Paradis. »[28]

(Muhammad (s.a.w))

Le premier homme, Adam, et son épouse ont été descendus du ciel sur la terre. La vie d'ici-bas est en fait, pour l'être-humain, un séjour et une résidence temporaires. Pour cette raison, chaque personne aspire au paradis, veut avoir une vie paradisiaque et cherche partout la beauté du paradis. L'Islam enseigne aux hommes les moyens de réaliser le désir du paradis qui se trouve toujours dans l'esprit de l'homme.

Bien sûr, la foi est au sommet des chemins qui mèneront les musulmans au paradis. Les bénédictions du paradis ne peuvent être obtenues qu'en croyant en Allah, Son Prophète Muhammad Mustapha, et sa dernière et parfaite religion, l'Islam.

28 Abu Daoud, Tefriou abvabi'l-vitr, 26.

La foi doit être accompagnée de bonnes actions, d'adoration et d'un bon comportement. Par conséquent, le musulman ne délaisse jamais sa prière. Il effectue le jeûne. Il donne la Zakat de sa richesse. Il visite la Kaaba qui est la maison d'Allah et effectue le pèlerinage. En dehors de ces cultes fondamentaux, il considère toutes sortes de paroles, de travail, d'efforts et d'intentions comme adorations faites pour Allah. En effet, dans le Coran, en plus de croire en Allah, il est indiqué que de belles caractéristiques telles qu'éviter le mal, aider les autres qu'on soit pauvre ou riche, surmonter la colère, pardonner les défauts des gens et demander pardon à Allah en renonçant au péché, mèneront au Paradis.[29]

Le bon comportement est un complément intégral et indispensable à la foi et au culte. Le musulman sait qu'il ne peut pas entrer au paradis sans foi et ne peut être un croyant mûr sans embellir sa foi de bons comportements et de bonnes vertus. Le Prophète a décrit la personne qui faisait des actes d'adoration mais qui n'avait pas une bonne moralité et qui causait du mal aux gens autour de lui, comme une personne « en faillite. »[30] La promesse de notre Prophète, qui garantit le paradis en contrepartie du bon comportement, est très impressionnante : *« Garantissez-moi six choses et je vous garantis le paradis : dites le bien lorsque vous parlez. Lorsque vous promettez, accomplissez-le. Quand quelque chose vous est confié, rendez-le à son propriétaire. Protégez votre honneur. Évitez le regard envers ce qui est interdit. Éloignez-vous du mal. "*[31]

29 Ali Imran, 3/132-136.

30 Mouslim, Birr wa Sila, 59.

31 Ibn Hanbal, V, 323.

Le musulman voit la vie à travers l'amour et la compassion pour entrer au paradis. Il tolère la créature pour le Créateur. Il est pardonneur, compréhensif et humble. Il ne brise pas le cœur des gens et ne blesse personne. Il ne nuit sciemment à aucune créature. Il traite tout le monde avec respect sans faire la différence entre femmes et hommes, enfants et âgés, riches et pauvres et n'offense personne avec ses paroles et ses comportements.

Aussi longtemps que le musulman court au secours des gens, il ressent le soutien de son Seigneur et a la conviction que ce sacrifice le conduira au paradis. Dans la vie des musulmans, la bonté n'est pas façonnée avec les attitudes des gens, mais au contraire avec l'espérance du paradis, seulement en attendant son retour d'Allah. En effet, le Coran annonce que donner sa liberté à un esclave ou à un prisonnier, nourrir un proche qui est orphelin ou un pauvre en temps de famine, être croyant et recommander la patience et la compassion font partis des « actes qui faciliteront le chemin vers le Paradis. »[32]

Le Paradis, selon les paroles du Prophète, est le lieu de « ceux dont le cœur est pur et naïf comme un oiseau. » C'est l'endroit de ceux qui ont la taqwa et qui connaissent leur responsabilité envers Allah. C'est le lieu des personnes justes, honnêtes et parfaites et de ceux qui font leur travail correctement. Le Messager d'Allah dit à cet égard : *« Ne délaissez jamais la vérité ! Très certainement, la droiture mène à la bonté, et la bonté mène au paradis. Si une personne dit constamment la vérité et cherche toujours la vérité, elle sera considéré à l'égard d'Allah comme étant « siddiq » (personne correcte dans*

32 Balad, 90/12-17.

ses paroles et gestes). Méfiez-vous des mensonges ! Parce que le mensonge mène au mal et le mal mène à l'enfer. À force de mentir et de chercher le mensonge, la personne sera considérée à l'égard d'Allah comme étant menteur. »[33]

Le Paradis est éternel. C'est l'endroit où il y a des bénédictions incroyablement belles et illimitées. La personne qui veut atteindre le paradis éternel vit chaque instant de sa vie limitée minutieusement. Il ne s'occupe de choses inutiles, superflues et futiles. Il ne gaspille pas sa vie, l'énergie de sa jeunesse, son intelligence, ses capacités, sa santé et son argent.

Il y aura certainement des difficultés sur le chemin qui mène au paradis. Parce que ce bas-monde est un monde d'épreuve. Cependant, le musulman est celui qui se dirige vers le paradis. Aucune difficulté ne peut l'empêcher dans ce cheminement sacré. Ni les suggestions du diable, ni les désirs sans fin de son égo, ni son entourage qui l'invite à pécher ne peuvent le décourager. Le musulman agit avec patience et persévérance grâce à la force qu'il tire de sa foi. Il fait confiance à Allah et évite ses interdictions en suivant ses ordres. Il prend comme exemple la vie du Prophète. En fin de compte, avec la permission et la grâce de son Seigneur, il atteint le paradis, l'endroit de la bonté éternelle.

33 Mouslim, Birr wa Sila, 103.

Le Musulman Évite les Voies qui le mèneront en Enfer

« Et quiconque fait scission d'avec le Messager, après que le droit chemin lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le laisserons comme il s'est détourné, et le brûlerons dans l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! »[34]

(Le Saint Coran)

Tous les ordres de l'Islam, sans exception, sont au bénéfice des hommes et toutes les interdictions sont à propos de choses nuisibles aux hommes. Le chirk vient en premier parmi les pensées, paroles et actes que l'Islam a interdits. Le chirk consiste à associer à Allah, accepter qu'il existe des divinités autres que Lui, d'établir un système de croyance polythéiste. La mécréance, c'est ne pas croire au Créateur, ne pas reconnaître de divinité. Le chirk et la mécréance mènent les hommes en enfer.

Il est également interdit par l'Islam de ne pas respecter les limites d'Allah, d'ignorer le péché, de pécher ouvertement et d'annoncer son péché, en bref, d'être indifférent au péché.

34 Nisa, 4/115.

Les interdictions définitives appelées "haram" dans l'Islam sont déterminées par les versets du Coran et les hadiths du Prophète. Il est indiqué que commettre ces interdictions sera puni en enfer, à moins qu'on ne le regrette, qu'on se repent et qu'on soit pardonné par Allah. Parmi ces interdictions et péchés majeurs, on peut citer :

- Ne pas croire en Allah ou croire en d'autres divinités.
- Tuer la vie qu'Allah a rendu intouchable.
- Se suicider et décider de sa propre mort par euthanasie.
- Consommation d'alcool et de drogues.
- Jouer aux jeux de hasard.
- Pratiquer le riba (l'usure/l'intérêt).
- Voler.
- Gagner de l'argent de façon injuste et avec corruption.
- Frauder dans la balance et le poids.
- La fornication, s'engager dans des relations extra-conjugales et sans être marier.
- L'accusation calomnieuse : accuser une personne pieuse d'avoir commis la fornication.
- Frauder les biens des orphelins.
- Violer le droit des serviteurs et le droit public.
- Semer la sédition entre les hommes.
- Persécuter toutes sortes d'êtres.
- Violer les droits des parents et leur manquer de respect.
- Tourmenter les voisins et rompre les liens avec les parents proches.
- Gaspiller ses biens, son temps et sa santé.

Les musulmans, femmes et hommes, de Médine ont juré fidélité de telle façon lorsqu'ils ont attesté leur croyance auprès du Prophète pour la première fois : ne

rien associer à Allah, ne pas voler, ne pas commettre l'adultère, ne pas tuer leurs enfants, ne pas commettre de crime, ne pas calomnier et ne pas se rebeller contre une bonne cause.[35] Par conséquent, il est possible de dire que ces principes protègent la personne du mal et de l'enfer.

En effet, de nombreux comportements qui préparent une mauvaise fin comme l'enfer sont causés par la mécréance et une mauvaise éthique. Pour cette raison, il est déclaré dans l'Islam que des attitudes telles que l'hypocrisie, la vantardise, l'arrogance, la fierté, l'envie, la jalousie, l'avarice et l'empêchement de la bonté nécessitent une punition et une peine.

Le musulman est obligé de se préserver et d'éviter les délits manuels comme la violence, le vol et l'usurpation. Il est obligé de préserver sa parole et de ne pas commettre d'erreurs telles que commérer, calomnier, mentir, jurer pour un mensonge. De la même manière, il est chargé de contrôler ses désirs et de mener une vie pieuse, loin de la fornication.

Dans un hadith, le Prophète (saw) dit : ***« L'enfer est entouré par ce que désire l'ego, et le paradis est entouré par ce que l'ego n'aime pas. »***[36] Par conséquent, le chemin vers une vie paisible et une paix éternelle loin de l'enfer pour les humains, passe par la foi, la patience, la persévérance, la raison, la sagesse, la vertu et l'espérance.

35 Al-Moumtahanah, 60/12, Buhârî, Diyât, 2.

36 Boukhari, Riqaq, 28.